Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8270748
Centre d'intérêt: 520

Québec (Province) Ministère de l'éducation. Service de la recherche.

L'enfant de quatre à douze ans et l'école : projets pédagogiques novateurs de la région de Montréal / Service de la recherche et Direction générale des réseaux ; [rédigé par Henriette Rochette-LeHir]. -- Québec : Le Ministère, 1979.
iv, 102 p. : ill. ; 24 cm. -- (Opération inventaire, analyse et diffusion des innovations ; 6)

Code: 28-1296. Comprend des bibliographies.

Cote Dewey: 372.13'09714/03e Cote LC: LB/1027

Descripteur(s): *Expérimentation pédagogique *Communication *Développement du langage *Développement de la créativité *Développement social *Relations parents-école *Organisation pédagogique *Relations école-communauté *Répertoire *Maternelle (Niveau) *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Commission des écoles catholiques de Montréal (Québec) *IADI

Identificateur(s) de sujet: *Projet pédagogique

Le document présente quelque 25 projets pédagogiques réalisés dans des écoles primaires de la CECM. Ils témoignent du souci constant, chez leurs instigateurs, de l'épanouissement de l'enfant et de son adaptation à l'univers scolaire et à la société. La publication est le résultat d'un inventaire réalisé dans le cadre de l'Opération IADI en 1977-1978.

Les projets sont regroupés sous cinq thèmes: 1. L'enfant et la communication (sept projets issus des écoles René-Guénette, Charlevoix, St-Fabien, Jules Vernes et St-Léon-de-Westmount); 2. L'enfant et la créativité (huit projets issus des écoles St-Léon-de-Westmount, Charlevoix et Jules-Vernes); 3. L'enfant et la socialisation (quatre projets issus des écoles Jules-Vernes, René-Guénette, Ste-Jeanne-d'Arc et St-Mathias-Apôtre); 4. L'enfant et ses parents dans l'école (trois projets issus des écoles Charlevoix, St-Jean-de-Bréboeuf et Champlain); 5. L'enfant, l'école et le milieu (quatre projets issus des écoles Jules-Vernes, Champlain, René-Guénette et de l'Ecole-Atelier).

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Auteur de l'analyse: ar

EDUQ 8270748

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

Opération inventaire,
Analyse et diffusion des innovations *DOCUMENT NO 6*

L'ENFANT de quatre à douze ans et l'école

Projets pédagogiques novateurs de la région de Montréal.

1979

E D U Q 8270748

OPERATION INVENTAIRE,
ANALYSE ET DIFFUSION DES INNOVATIONS
DOCUMENT NO 6

L'ENFANT DE QUATRE A DOUZE ANS ET L'ECOLE

PROJETS PEDAGOGIQUES NOVATEURS DE LA REGION DE MONTREAL

SERVICE DE LA RECHERCHE
ET
DIRECTION GENERALE DES RESEAUX

E D U Q 8270748

OPERATION INVENTAIRE,
ANALYSE ET DIFFUSION DES INNOVATIONS
DOCUMENT NO 6

L'ENFANT DE QUATRE A DOUZE ANS ET L'ECOLE

PROJETS PEDAGOGIQUES NOVATEURS DE LA REGION DE MONTREAL

SERVICE DE LA RECHERCHE
ET
DIRECTION GENERALE DES RESEAUX

Ce document d'information a été rédigé par Mme Henriette Rochette-LeHir, conseillère pédagogique à la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Dépot légal: premier trimestre 1979
Bibliothèque nationale du Québec.

PRESENTATION

Il me fait plaisir de vous présenter "L'ENFANT DE QUATRE A DOUZE ANS ET L'ECOLE". Il s'agit du premier d'une série de trois cahiers constituant un répertoire de projets novateurs qui ont été recueillis dans le cadre de l'opération "Inventaire, Analyse et Diffusion des innovations pédagogiques" qui s'est déroulée à la C.E.C.M. pendant l'année scolaire 1977-1978.

Bien que n'étant pas exhaustif (de nombreux autres projets n'ont pu être recensés dans cette première étape), cet inventaire de projets témoigne cependant du dynamisme de l'école et de la foi de ceux qui s'y sont engagés. En effet, quelles que soient l'envergure ou la formule des initiatives mises de l'avant, on découvre toujours chez leurs instigateurs le souci constant de l'épanouissement de l'enfant et de son adaptation à son univers scolaire et à la société.

Cette préoccupation, dont on pourra lire le témoignage dans les pages qui suivent, constitue, me semble-t-il, un heureux prélude à l'année internationale de l'enfant qui retiendra bientôt votre attention.

Ce répertoire, même limité, a pu être constitué grâce à la collaboration du Service de la Recherche du ministère de l'Education, de Messieurs et Mesdames les directeurs des Etudes des régions de la C.E.C.M., des principaux, des innovateurs et du personnel de Secrétariat à qui je veux exprimer aux uns ma gratitude, aux autres mon appréciation.

Paul-Yvon Vertefeuille
Directeur
Service des Projets éducatifs

TABLE DES MATIERES

		Page
Thème I : L'enfant... et la communication		1
1.	Activités de support à l'enseignement de la langue maternelle et des disciplines d'éveil- Ecole René-Guénette.	3
2.	Coin de lecture - Ecole Charlevoix.	6
3.	Echanges d'élèves Montréal-Ottawa dans le cadre des échanges culturels pour les langues - Ecole St-Fabien.	8
4.	Laboratoires de lecture - Ecole Jules-Verne.	13
5.	Le petit prince - Ecole St-Léon-de-Westmount.	17
6.	L'imprimerie: mode d'expression et de communication - Ecole Jules-Verne.	21
7.	Méthode d'apprentissage du Français et de la lecture sous forme de fiches illustrées - Ecole Charlevoix.	25
Thème II : L'enfant... et la créativité		29
1.	L'Apôtre Pierre - Ecole St-Léon-de-Westmount.	31
2.	La famille Larose - Ecole Charlevoix.	32
3.	Le parapluie volant - Ecole Charlevoix.	35
4.	Maquette sur l'environnement - Ecole Charlevoix.	39
5.	Mathieu - Ecole St-Léon-de-Westmount.	42
6.	Ombres et lumières - Ecole Charlevoix.	44
7.	Projet "Verrières" - Ecole Charlevoix	47
8.	Yukelele - Ecole Jules-Verne.	50

		Page
Thème III: L'enfant... et la socialisation		53
1.	Application de méthodes de communication et de socialisation de l'enfant - Ecole Jules-Verne.	55
2.	Education à l'épargne - Ecole René-Guénette.	58
3.	Intégration des élèves de deux classes régulières et d'une classe récupération plein temps, troisième année pour l'enseignement de la mathématique - Ecole Ste-Jeanne-D'Arc.	61
4.	Projet "Fléchettes", approche de pédagogie ouverte en Maternelle quatre ans - Ecole St-Mathias-Apôtre.	65
Thème IV : L'enfant... et ses parents dans l'école		69
1.	"Bazar", collaboration école-professeur-parents- Ecole Charlevoix.	71
2.	Insertion des parents en classes de maternelles cinq ans - Ecole Champlain.	75
3.	Intégration des parents à la vie éducative de l'école - Ecole St-Jean-de-Brébeuf.	78
Thème V :L'enfant... l'école... et le milieu		83
1.	Gestion participative et orientations pédagogiques à l'Ecole-Atelier.	85
2.	Gestion pédagogique en aires ouvertes - Ecole Jules-Verne.	91
3.	Organisation de classes-ateliers en aires ouvertes - Ecole Champlain	96
4.	Participation des ressources du milieu à la vie éducative de l'école - Ecole René-Guénette.	98

-I- L'ENFANT ET LA COMMUNICATION

L'étude du langage oral et écrit est fondamentale pour l'enfant car de son habileté à interpréter et à transmettre dépendent son développement et son épanouissement et ces capacités conditionnent tout son apprentissage.

Les enseignants qui nous ont soumis des projets et ont multiplié les initiatives pour doter l'enfant de ce merveilleux moyen qu'est la communication ne sont pas sans savoir les multiples facettes de cette étude et son importance pour l'enfant.

On peut sentir ce souci et cette préoccupation tout au long des pages qui suivent, que ce soit dans le développement d'une méthode d'apprentissage du français dans ses structures et sa syntaxe, dans l'organisation d'échanges entre enfants de langue et milieux différents ou de séances planifiées de lecture, dans la création d'un environnement propice à la lecture et d'activités de support à l'enseignement de la langue ou, encore, de formules d'expression.

Pour les uns comme pour les autres, on se rendra compte de plus que parler, lire, écrire, écouter, interpréter et transmettre ne sont pas uniquement des outils de communication, mais bien des outils d'apprentissage!

"La culture et l'éveil de l'être en l'enfant ne sont pas des accumulations statiques de savoirs conventionnels et scolaires, souvent sans lien entre eux. Ils constituent une composition d'énergies vitales qui s'inscrivent dans la dynamique et dans l'unité d'un élan de réalisation individuelle. Toute vie, d'ailleurs est "projet". Et on ne verrait vraiment pas pourquoi l'action éducative ne serait pas pensée en forme d'un projet."

Adjadji, Lucien, Projet pédagogique et objectifs, dans, le Journal des Instituteurs et des Institutrices, no 5, février 1978.

ACTIVITES DE SUPPORT A L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE MATERNELLE ET DES DISCIPLINES D'EVEIL

ENDROIT : Ecole René Guénette, Région Nord
Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Afin d'améliorer le contexte dans lequel se déroule l'enseignement de la langue maternelle et des disciplines d'éveil, toute une série d'activités ont été organisées auxquelles ont participé enfants, parents et enseignants.

RESPONSABLE : M. Jean-Paul Létourneau, principal

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- permettre le fonctionnement de la bibliothèque avec les ressources du milieu afin qu'elle devienne un véritable centre de ressources;
- favoriser l'apprentissage de la langue écrite;
- favoriser les échanges entre milieux urbain et rural;
- permettre l'apprentissage de la langue seconde dans un contexte socio-culturel différent;
- intégrer les francophones catholiques dans un milieu anglophone protestant dans le cadre d'échanges linguistiques;
- permettre aux parents de prendre connaissance de la littérature enfantine et éventuellement de se la procurer.

2. Fonctionnement de l'expérience:

2.1 Activité: bibliothèque

Avec la collaboration des parents et de la technicienne en bibliothéconomie, on a tenté de rendre la bibliothèque accueillante et d'initier les enfants au catalogue, au fichier-sujet et au système Dewey.

De plus, avec les enseignants, on a encouragé les élèves à fréquenter la bibliothèque, à lire et on a facilité aux enfants leurs travaux de recherches.

2.2 Activité correspondance avec enfants de commission scolaire rurale

Trente élèves d'une classe de sixième année, sous la responsabilité de Nicole Bolduc, ont entretenu une correspondance régulière avec des enfants de milieu rural.

En plus de favoriser l'apprentissage de la langue écrite, les enfants ont pu s'ouvrir à d'autres préoccupations et prendre conscience des réalités de la vie rurale.

2.3 Activité: échanges C.E.C.M. - P.S.B.G.M.

Avec la collaboration de Messieurs André Talmanis, Félix Meloul et Marcel Fox, des échanges d'enfants à l'intérieur des deux systèmes ont été possibles. La participation des comités d'écoles des deux systèmes a été assurée et il y a même eu des échanges entre les parents. Bref, tout fut mis en oeuvre pour assurer à ces activités un succès complet, tant au plan de la correspondance inter-système qu'aux stages.

2.4 Activité: exposition livres et jeux éducatifs

Avec la collaboration des Editions Paulines, une exposition de livres d'enfants et de jeux éducatifs a été préparée afin de permettre aux parents de connaître ce qui se fait de nouveau dans le domaine, de les guider dans leur choix et d'encourager leurs enfants à la lecture et aux amusements favorisant leur développement intellectuel ou moteur.

DUREE DU PROJET : Ces activités ont été mises sur pied en 1974-1975, et, en raison des objectifs qu'elles cherchent à atteindre, sont reprises d'année en année.

CLIENTELE : Tous les enfants de l'école (environ 700 enfants).

EVALUATION : Pour chaque activité, chaque groupe responsable fait l'évaluation afin de relever les erreurs de parcours et faire éventuellement les redressements pertinents.

Dans l'ensemble, cependant, étant donné que ces activités se déroulent depuis un certain nombre d'années et qu'elles sont bien rodées, on note qu'elles suscitent toujours autant d'enthousiasme de la part des uns et des autres.

"Le langage est à la fois le résultat d'hypothèses de l'enfant et d'une imprégnation; mais l'imprégnation n'est efficace que si l'enfant est actif verbalement et mentalement. La compréhension (ou ce que nous supposons être la compréhension) ne suffit pas, il faut qu'il y ait production personnelle de l'enfant. N'oublions pas que le langage est également un moyen indispensable pour la plupart des autres acquisitions."

Lentin, Laurence, tome 2, Comment apprendre à parler à l'enfant, Paris, OCDL/Les Editions ESF, 1978, 163p.

COIN DE LECTURE

ENDROIT : Ecole Charlevoix, Région Ouest
Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Le projet se déroule dans le cadre de l'opération Renouveau. Il s'agit de favoriser le goût de la lecture et de créer un climat favorable à la détente pour les enfants qui fréquentent le coin de lecture

RESPONSABLE : Denise Doré

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- développer le goût et l'habitude de la lecture chez les enfants;

- amener l'élève à apprécier différents genres littéraires: de la bande dessinée à la science fiction en passant par la poésie, les contes, les romans, etc.;

- constituer dans la classe un coin décoré par les enfants et favorable à la détente, à la lecture et au travail intellectuel.

2. Moyens mis en oeuvre:

2.1 Constitution du coin de lecture.

Avec la collaboration des parents, on a fabriqué des coussins et des fleurs, on a préparé des "posters" de façon à créer une ambiance agréable.

2.2 Fonctionnement du coin de lecture.

Chaque élève est invité à fréquenter le coin de lecture deux fois par semaine à raison d'une heure chaque fois. La première partie du temps est consacrée à la lecture tandis que pendant la deuxième demi-heure, l'élève est invité à rédiger un compte rendu ou à illustrer un conte.

DUREE DE L'ACTIVITE : De janvier à juin 1977

CLIENTELE : Elèves de sixième année

RESSOURCES FINANCIÈRES : Un budget de $200.00 pour décorer le coin de lecture et pour acheter des livres et périodiques susceptibles de plaire à la clientèle.

EVALUATION : Grâce à l'expérience, chaque élève a fait la lecture d'environ une quinzaine d'ouvrages. Cela représente un progrès indéniable.

ECHANGE D'ELEVES MONTREAL-OTTAWA

DANS LE CADRE DES ECHANGES CULTURELS POUR LES LANGUES

ENDROIT	: Ecole St-Fabien, Région Est Commission des Ecoles catholiques de Montréal
DESCRIPTION SOMMAIRE	: Dans le cadre des échanges culturels pour les langues, des élèves de sixième année ont vécu une semaine d'immersion dans un milieu de langue et de culture différentes et ils recevaient pour une autre semaine, des enfants de langue anglaise.
RESPONSABLES	: Gérard Desautels, principal Gervais Gauthier, professeur d'Anglais Lucille Demers, titulaire de sixième année Jacqueline Toromanian, conseillère pédagogique à la région Est

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- faciliter l'apprentissage de la langue seconde au moyen d'une immersion en milieu anglophone d'une durée de cinq jours;
- apprendre à vivre dans un autre milieu;
- socialiser les enfants;
- favoriser l'ouverture à d'autres habitudes de vie et à une expression culturelle différente.

2. Fonctionnement du projet.

Une préparation lointaine tant sur le plan administratif et pédagogique que sur le plan de l'encadrement fut nécessaire pour mener le projet à bien.

Pendant les trois mois précédant la visite à Ottawa, une dizaine de parents ont participé, à titre de personnes-ressources, à des cours de conversation courante qui ont été donnés aux élèves afin de les familiariser avec la langue de tous les jours.

En ce qui a trait à l'échange même, il s'est déroulé comme suit:

2.1 Echange Montréal-Ottawa

- en février, les parents et l'école St-Fabien ont reçu environ trente enfants du "Rockcliffe Park Public School". Toutes les activités prévues à l'horaire étaient d'ordre culturel, scientifique ou sportif comme on peut en juger.

Le lundi 20 février

A.M.		Accueil
P.M.	14h.00	Youtheatre: "Le cirque Kozov" (théâtre)
		Construction (arts): masques.

Le mardi 21 février

A.M.	7h.45	Départ
		Visite de la ville de Québec

Le mercredi 22 février

A.M.	9h.00 à 9h.45	Groupe A: finition des masques Groupe B: éducation physique
	10h.00	Ensemble Claude Gervaise (musique)

P.M.	13h.00 à 13h.45	Groupe A: éducation physique Groupe B: finition des masques
	14h.00	Planetarium Dow (sciences)
	19h.30	Fête d'amitié

Le jeudi 23 février

A.M.	10h.00	Visite de Montréal (connaissance du milieu)
P.M.	13h.00	Activités de langage
	14h.30	Hockey (garçons) aréna St-Donat Raquettes (filles) parc du Mont-Royal
	18h.00	Ski de randonnée (Morin Heights)

Le vendredi 24 février

A.M.	10h.00	Patinoire olympique
	11h.30	Lunch et films
P.M.	12h.50	Piscine olympique
	15h.00	Départ pour Ottawa

Pour les temps libres avant 17h.00

Local réservé pour les jeunes:

. salon de lecture (horaire)
. périodes d'activités dirigées
. sports intérieurs (gymnase)

2.2 Echange Ottawa-Montréal

- En mai, c'était au tour des parents et du "Rockcliffe Park Public School" d'Ottawa de recevoir les enfants de Montréal et de les faire participer au festival des tulipes.

Tout l'échange s'est opéré sur une base volontaire tant de la part des enfants que des parents.

3. Cheminement du projet.

Le projet a démarré en 1976-1977 sous sa forme actuelle. L'année précédente, c'est-à-dire en 1975-1976, l'échange s'était fait sur une base de deux journées indépendantes entre St-Fabien et le "St-Francis of Assisi School".

Devant le succès de l'expérience, les responsables avec la collaboration du personnel de la direction de l'école et les parents décidèrent de prolonger la durée de l'échange.

En 1976-1977, l'échange de part et d'autre s'était déroulé pendant 8 jours, du mercredi au mercredi suivant.

Pour l'année 1977-1978, on décida de part et d'autres, de faire l'échange sur la base de cinq jours de classe consécutifs.

ATTITUDES RENCONTREES : Même les non participants au projet collaborent à l'accueil qui est réservé aux échangistes. Toute l'école est décorée pour l'occasion et assiste à la fête d'accueil.

Pour ce qui est des participants, les groupes étant formés au début de l'année, c'est avec enthousiasme qu'ils y participent. Les parents collaborent à l'expérience et sont également le pivot sur lequel elle repose.

RESSOURCES UTILISEES : L'expérience se déroule dans le cadre du "Plan de Développement des langues" et reçoit ses subventions du ministère de l'Education en vertu de ce plan.

CLIENTELE : Deux classes de sixième année, environ trente enfants, ont participé à l'échange en 1977-1978.

EVALUATION ET RESULTATS : Les élèves qui participent à l'expérience tiennent en quelque sorte un journal de bord et leurs rédactions font état de leurs activités et de leurs réactions. Après chaque activité, les accompagnateurs font le point afin de mesurer le chemin parcouru.

L'expérience est certes valable puisqu'on la reprend année après année, non pas seulement sur le plan de l'acquisition de connaissances et des habiletés linguistiques mais, d'abord et avant tout, sur le plan humain.

L'enfant vit des situations différentes dans un milieu différent et acquiert un esprit et des habitudes de tolérance envers les autres, retombées certes non moins négligeables.

LABORATOIRES DE LECTURE

ENDROIT	: Ecole Jules-Verne, Région Nord Commission des Ecoles catholiques de Montréal
DESCRIPTION SOMMAIRE	: Les laboratoires de lecture ont été mis sur pied à l'école Jules-Verne afin de pallier certains problèmes de compréhension de la langue et de pauvreté du vocabulaire, de stimuler les enfants et de leur donner le goût de la lecture.
RESPONSABLES	: Une équipe de professeurs de la deuxième à la sixième année.
INTERLOCUTEUR	: Jean-Marc Mimeault, titulaire de cinquième année

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- développer le goût de la lecture chez les enfants;
- dépister les carences en lecture aux plans rapidité et compréhension des textes et faire les corrections qui s'imposent;
- lire des textes à haute voix afin de mesurer la capacité de l'élève à savoir écouter et comprendre;
- amener l'élève à fréquenter la bibliothèque et à faire des choix judicieux;
- apprendre à l'élève à comprendre plusieurs genres littéraires.

2. Fonctionnement de l'expérience:

L'expérience comporte plusieurs volets:

Premier volet:

En début d'année, pendant environ douze semaines, utilisation de la méthode "SRA coin de lecture". Il s'agit de fiches programmées pour chaque niveau. Chaque fiche comporte une évaluation qui permet de déceler les carences.

Deuxième volet:

On fait faire dans chaque classe des lectures à haute voix; chaque séance de lecture est suivie d'un questionnaire qui permet de vérifier les objectifs: savoir lire - savoir écouter. De plus, des exercices d'analyse, de synonymes - des dictées sont données au enfants afin d'améliorer leur vocabulaire et leur compréhension.

Troisième volet:

Des périodes de lecture surveillées en bibliothèque, d'environ cinquante minutes, ont lieu pour chaque classe, une fois tous les six jours.

Les élèves sont invités à emprunter des livres qu'ils peuvent apporter à la maison. Ils sont encouragés à varier leurs choix.

Quatrième volet:

Des travaux portant sur les lectures faites sont également donnés aux élèves.

L'élève est initié à certaines méthodes de travail, entre autres, à vérifier, par la table des matières, le contenu d'un livre.

DUREE DU PROJET : C'est pendant l'année scolaire 1974-1975 qu'on a commencé à utiliser la méthode SRA et qu'on a greffé autour toutes les activités visant à améliorer la lecture chez les enfants.

CLIENTELE : Tous les enfants de l'école à partir de la deuxième année jusqu'à la sixième année inclusivement.

EVALUATION: Dès le début de l'année scolaire, on administre un test de dépistage afin de classer l'enfant.

RESULTATS : Bien que n'étant pas spectaculaires, les résultats obtenus sont intéressants et invitent à continuer l'expérience.

Les élèves étant stimulés par les périodes de lecture surveillées en bibliothèque abandonnent en cours d'année la bande dessinée et abordent d'autres genres littéraires. De plus, lors des rencontres avec les parents, les enseignants les encouragent à faire lire les enfants.

"Pour que réussisse une action pédagogique de langue première il faut non seulement une préparation suffisante du point de vue linguistique, mais bien d'autres conditions doivent aussi être réunies, qui relèvent de la psychologie ou de la sociologie.

...Vu sous l'angle psychologique, l'enseignement de la langue première pose des problèmes sur un double plan affectif et cognitif. Au niveau affectif, on doit s'interroger sur les facteurs qui peuvent susciter l'intérêt de l'élève, et lui donner suffisamment de motivation pour se dépenser en vue de l'acquisition de la matière enseignée. Au niveau cognitif, il convient d'adapter le contenu et la procédure de l'enseignement aux phases du développement intellectuel de l'élève."

Mahmnondian, Morteza, Problèmes linguistiques de la pédagogie du Français, dans Revue française de pédagogie, no 42, janvier, février, mars, 1978

"LE PETIT PRINCE"

ENDROIT : Ecole St-Léon de Westmount, Région Ouest, Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Grâce à la réalisation d'un montage audio-visuel, les élèves de cinquième année de l'école St-Léon de Westmount ont non seulement pris connaissance du livre "Le petit prince" d'Antoine de St-Exupéry mais l'ont analysé, résumé et lui ont donné la vie en créant un jeu scénique.

RESPONSABLE : Mlle Carmen Pilon, titulaire de cinquième année

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- faire maîtriser certaines connaissances aux élèves sur les plans du: savoir lire - savoir écrire - savoir parler (expression) - savoir écouter;

- apprendre à rédiger un texte à partir d'une histoire (développement de l'esprit de synthèse);

- faire découvrir aux élèves le sens du merveilleux à travers l'histoire du "petit prince";

- exploiter et développer la créativité de l'élève.

2. Déroulement chronologique du projet.

2.1 Première étape: compréhension du texte.

La première étape du projet a consisté à prendre connais-

sance du livre "Le petit prince". La lecture collective s'est donc faite en classe. A suivi une discussion de groupe sur le fond du texte afin d'indentifier la trame, les séquences et les points forts. Une série d'exercices d'analyse grammaticale et d'orthographe du texte ont ensuite complété cette première étape.

2.2 Deuxième étape: mise en place du jeu scénique

A partir du moment où les élèves connaissaient bien le texte, il devenait intéressant de le leur faire connaître sous l'angle de l'expression dramatique, et c'est ainsi qu'on écouta le disque "Le petit prince".

2.3 Troisième étape:

Pour ce qui est du montage lui-même, il se fit graduellement par:

- le découpage du livre en sketche et répartition des tâches;
- la rédaction d'un texte devant servir de scénario;
- l'exécution de dessins devant illustrer le texte;
- préparation des "diazos" devant servir à la projection;
- établissement d'un texte devant faire le lien entre les parties du scénario et chronométrage du texte;
- choix des acteurs et du narrateur;
- choix et préparation de la musique;
- enregistrement de la musique et du texte.

2.4 Quatrième étape: projection

CLIENTELE : 29 élèves de cinquième année.

DUREE : Du début de février 1976 à la fin de mai 1976.

ÉVALUATION : Les résultats de cette expérience sont très positifs parce qu'étant complémentaire de l'enseignement de base en Français, elle permet l'approfondissement et la compréhension de la symbolique d'un texte tout en valorisant l'expression créatrice et favorisant la motivation des élèves.

D'autre part, le document peut être utilisé subséquemment ou chez d'autres groupes d'élèves pour faire découvrir la symbolique d'un texte. Ceci est d'autant valable qu'il est fait par des enfants pour des enfants.

"Un point d'importance à rappeler est que le texte libre ne peut être considéré comme une technique séparable d'un certain "esprit" de classe empreint d'ouverture sur l'extérieur et de libre expression.

Ecrire comme on pense et tout ce que l'on pense: idées, rêves, sentiments, sachant que tout sera compris, accueilli avec compréhension et sympathie. Motivation d'autant plus grande pour l'enfant qui s'écartera des stéréotypes si loin de la vie."

Faure, Maurice, Motivations, Fiche d'Enseignement spécialisé/Français dans Journal des Instituteurs et des Institutrices, no 8, mai 1978.

L'IMPRIMERIE: MOYEN D'EXPRESSION ET DE COMMUNICATION

ENDROIT : Ecole Jules-Verne, Région Nord
Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : L'imprimerie est ici utilisée comme véhicule favorisant la communication et l'expression et comme moyen de découvrir la personnalité de l'enfant.

RESPONSABLE : Diane Gervais, titulaire de sixième année

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs visés:

- apprendre à connaître et comprendre le comportement de l'enfant;
- apprendre à produire des effets de style;
- développer l'esprit de synthèse;
- apprendre à s'exprimer au moyen de messages courts;
- apprendre les techniques d'impression et de montage.

2. Fonctionnement du projet.

Tous les enfants sans exception sont invités à participer à l'activité "Imprimerie", qui se déroule en plusieurs étapes.

Première étape: Rédaction des textes:

La responsable attache énormément d'importance à cette

étape pour plusieurs raisons, dont la principale est la suivante: ces textes lui permettront éventuellement de connaître, de mieux comprendre et de mieux aider les enfants. Extrêmement préoccupée des nombreux problèmes d'affectivité que connaît l'enfant moderne, elle cherche des solutions. L'une d'elles lui apparaît être l'expression écrite sous forme de texte libre. Cette forme d'expression est très importante pour la responsable qui la considère comme une sorte de thérapie, étant donné qu'elle permet à l'enfant d'exprimer ses préoccupations et de se révéler.

Deuxième étape: Choix et illustration des textes:

On fait ensuite le choix des textes qui seront imprimés; on les corrige et on les illustre au moyen de dessins spontanés des enfants, dessins qui seront reproduit à l'aide de divers matériaux.

La liberté dans l'expression par le dessin constitue un autre point important du projet.

Troisième étape: Impression et montage des cahiers:

L'impression, la composition sont faites au moyen de deux sortes de caractères d'imprimerie.

Enfin, on monte les cahiers. Chaque élève possède son cahier et il en est fier, car il a participé d'une façon ou d'une autre à sa mise en place. En effet, pour l'activité "Imprimerie", les habiletés particulières de chaque enfant sont mises à profit et, de plus, il apprend à travailler en équipe.

CHEMINEMENT DU PROJET : Dans le passé, Diane Gervais avait appris aux élèves à s'exprimer par la rédaction de romans d'une quinzaine de chapitres. Or, en plus des problèmes et du volume de corrections que cela représentait, elle ne trouvait pas, par ce moyen, réponse à ses préoccupations.

Lors d'un séjour en France, dans le cadre des échanges franco-québécois, elle découvrit les avantages du "texte libre" qui était utilisé là-bas. De retour au Québec, elle décida de l'adopter et à l'aide des coopérants français, Alain Ratteau, Jean-Pierre Blanc et Andrée Clément, s'initia à la technique de l'imprimerie. A partir de 1976-1977, le projet "imprimerie" était sur pied et se continue depuis.

CLIENTELE : Environ 120 élèves des classes de sixième année.

EVALUATION : Les retombées de cette expérience sont nombreuses bien que difficilement mesurables.

Etant donné que l'expérience d'expression libre constitue, pour la responsable, un moyen de connaître et de comprendre l'enfant, on ne peut qu'applaudir devant cette initiative.

Il ne faut pas non plus négliger d'autres de ses aspects positifs, notamment, la fierté qu'éprouvent les enfants d'avoir réalisé ensemble leurs cahiers. Ils ont, d'autre part, en travaillant en collaboration, appris à faire des compromis et se sont initiés à des techniques d'imprimerie.

En plus d'être un moyen d'expression et de communication, l'activité "Imprimerie" est donc l'occasion pour les enfants de faire de nombreux apprentissages.

METHODE D'APPRENTISSAGE DU FRANCAIS ET DE LA LECTURE SOUS FORME DE FICHES ILLUSTREES

ENDROIT : Ecole Charlevoix, Région Ouest
Comission des Ecoles catholiques
de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Afin de remédier à des carences et de faciliter l'apprentissage de la lecture, la responsable a établi une série de fiches illustrées et de jeux éducatifs complémentaires pour toutes les classes du primaire, de la première à la sixième inclusivement.

RESPONSABLE : Louise Mercille, attachée de recherche à temps plein.

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- améliorer l'apprentissage de la lecture;
- augmenter le vocabulaire de l'enfant;
- améliorer la compréhension des mots;
- apprendre aux élèves à classer les mots par catégories spécifiques, ex.: véhicules - animaux: - sauvages
  - domestiques
  - félins

2. Fonctionnement du projet.

En première année, pour chacune des 18 séquences d'apprentissage d'un certain nombre de lettres ou de mots, 30

fiches illustrées ont été préparées de façon à ce que chaque élève ait sa propre fiche et fasse le tour des 30 fiches au besoin. On dispose donc de 540 fiches qui ont été plastifiées pour plus de durabilité.

En deuxième année, la responsable a découpé trente séquences de trente fiches chacune également. Aux notions déjà vues en première année, se greffent d'autres notions et le même procédé est utilisé pour les notions à acquérir pour chaque niveau jusqu'à la sixième année inclusivement.

Le matériel ainsi conçu et développé en fonction de notions de base peut être utilisé d'un niveau à l'autre et permettre soit du rattrapage soit de l'enrichissement.

Chaque illustration est accompagnée d'un texte faisant référence à une notion.

En troisième, quatrième, cinquième et sixième années, le matériel s'accompagne de 10 fiches correctrices et de soixante fiches consacrée aux particularités. Toutes les fiches sont numérotées, répertoriées et codifiées.

De plus, on établit une feuille de route pour chaque enfant afin de dépister les lacunes et de les combler.

Une série de jeux éducatifs complémentaires est également disponible. Tous ces jeux ont été conçus pour corriger des problèmes d'apprentissage. Ainsi, on dispose des jeux suivants:

- Dicto
- Dictée muette
- Mots-mystère
- Epell-o
- Domino
- Casse-tête
- Verbo
- Etc.

3. Cheminement du projet.

Le projet a démarré en 1973 à l'école Gédéon-Ouimet. C'est à partir de problèmes dépistés dans le milieu, c'est-à-dire

pauvreté du vocabulaire, impossibilité pour les enfants de comprendre certaines consignes comme la latéralisation par rapport à soi, de face ou de derrière, etc., que la responsable imagina cette méthode. Afin d'effectuer les recherches et la préparation du matériel, ses collègues se répartissaient les élèves de sa classe afin de lui permettre de s'y consacrer.

En 1974-1975, elle fut dégagée de sa charge d'enseignement pour se consacrer exclusivement à la conception de ce matériel pédagogique.

Bien que mutée à l'école Charlevoix, elle continue d'élaborer des outils pédagogiques pour répondre aux besoins du milieu où elle se trouve.

ATTITUDES RENCONTREES : A Gédéon Ouimet, le personnel de direction et les collègues étaient franchement enthousiastes et ont facilité à Louise Mercille les conditions de travail qui lui permirent d'élaborer le matériel et l'expérimentation du matériel qui est utilisé là et à Ste-Brigide.

A l'école Charlevoix, on s'est montré un peu réticent au départ, mais de plus en plus d'enseignants utilisent soit les fiches, soit les jeux éducatifs.

RESSOURCES UTILISEES : Le projet est financé par l'opération Renouveau.

De plus, des collaborateurs bénévoles, parents, etc., ont apporté leur aide à la responsable.

CLIENTELE : Le matériel est disponible à tous les élèves du primaire, de la première à la sixième année inclusivement.

EVALUATION : Chaque exercice est contrôlé par une autoévaluation, ce qui permet au professeur de faire à la fois le dépistage des lacunes et de les corriger

par des exercices supplémentaires de compréhension.

RESULTATS : La méthode est employée avec satisfaction par les professeurs et permet aux élèves de rattraper leurs retards.

Cependant, étant donné l'exclusivité de l'outil, il n'est malheureusement pas exportable, du moins en ce qui concerne les fiches, car les illustrations sont tirées de quantités de sources de références diverses.

Par contre, les jeux éducatifs complémentaires peuvent être utilisés en dehors de l'école où se déroule l'expérience.

PUBLICATION : Pour tous renseignements concernant les jeux éducatifs, s'adresser à la responsable:

Louise Mercille
Ecole Charlevoix
633, rue de Courcelle
Montréal
Tél.: 514-933-7808

-II- L'ENFANT... ET LA CREATIVITE

"Le goût artistique, on ne l'a pas en soi. Il n'est pas donné. C'est une acquisition. C'est, je dirais même un combat à mener pour se l'octroyer. La sensibilité ne suffit pas. Elle ne peut, seule, inventer sans connaissances, sans travail, sans réflexions. L'art, le sentiment artistique, est une acquisition, une forme d'être."(1)

Cette acquisition du goût artistique, ce développement du sens de la créativité et de la sensibilité, pour qu'ils soient valables doivent se faire à travers maintes disciplines du cours d'études, et, non uniquement en Arts plastiques.

La musique, les contes, les récits, le théâtre mimé, le montage de maquettes, d'affiches, de panneaux décoratifs, de "diazoe" voire même de vitraux sont autant de moyens qui permettent à l'enfant d'appréhender la réalité sensorielle, de l'observer, de l'interpréter, de s'exprimer et, éventuellement de la recréer, tout en étant initié à un certain "savoir-faire".

Ainsi, le développement du sens artistique a sa place au coeur de toutes les disciplines d'éveil et peut servir, à l'occasion, de véhicule pour exprimer des concepts abstraits, comme en catéchèse, ou pour faire saisir des notions et relations spatio-temporelles comme en mathématiques.

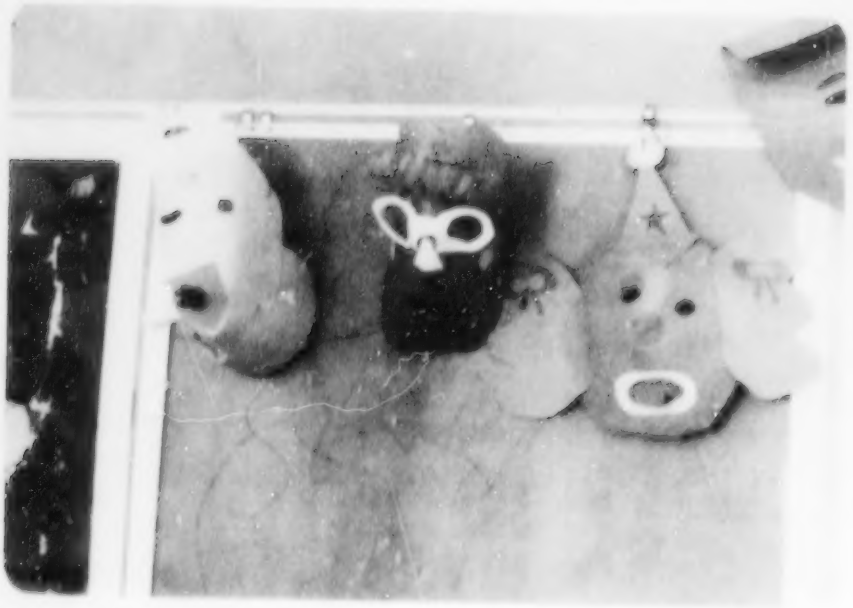
C'est ce qu'on retrouve dans les pages qui suivent. Et... c'est le mérite des innovateurs d'avoir travaillé en ce sens.

---

1) Xambili, Jocelyn, Enseignement artistique lié aux activités d'éveil, Dans l'école et la vie, no 9, Juin 1978

"Les enfants possèdent encore cette faculté extraordinaire qui est le rêve et l'imaginaire et sont prêts à y plonger pour peu qu'on leur propose un tremplin. Très rapidement, ils se prennent au jeu et participent comme jamais ils n'auraient participé à une classique leçon de français ou de mathématiques. Et pourtant, ils en font. Beaucoup même. Ils fournissent des efforts considérables. Ils sont motivés. Ils créent. Ils existent."

Hubert-Richon, Gérard, Le théâtre, technique pédagogique dans Journal des Instituteurs et des Institutrices, no 4, janvier 1978.



L'APOTRE PIERRE

ENDROIT : Ecole St-Léon de Westmount, Région Ouest, Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE: Il s'agit dans ce projet de faire raconter par les enfants la vie de l'apôtre Pierre au moyen d'une bande enregistée et de dessins reproduits sur "Diazos".

L'objectif visé par ce projet est de rendre l'histoire de Pierre vivante afin que les enfants en soient bien imprégnés.

RESPONSABLE : Soeur Madeleine Bourdon

CLIENTELE : Elèves d'une classe combinée de 3e et 4e années.

FONCTIONNEMENT : Les cours de catéchèse ont porté pendant la durée du projet sur la vie et l'époque de Pierre. Quelques périodes de cours furent ensuite utilisées pour la préparation de dessins illustrant la vie de Pierre et leur reproduction sur "Diazos" de même que pour la préparation d'un texte explicatif et son enregistrement et, finalement, la projection.

DUREE : De 12 à 15 heures - Année 1976-1977

EVALUATION : Ce type de projet permet de rendre accessible et concret l'enseignement de la catéchèse.

LA FAMILLE LAROSE

(SPECTACLE DE MARIONNETTES)

ENDROIT	: Ecole Charlevoix, Région Ouest Commission des Ecoles catholiques de Montréal
DESCRIPTION SOMMAIRE	: Par l'intermédiaire d'un spectacle de marionnettes, on a voulu intégrer plusieurs matières: Français, Mathématiques, Arts plastiques, Musique, Art dramatique, etc., tout en faisant appel à la créativité des élèves.
RESPONSABLES	: Mme Denise Doré, professeur de sixième année M. Paul Wilson, professeur d'arts plastiques avec la collaboration d'un marionnettiste

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- appliquer des notions de français: rédaction, grammaire, orthographe à la création d'un spectacle;

- initier les enfants à l'expression orale;

- appliquer des notions de mathématiques à la création et à la mise en place de décors appropriés;

- appliquer des notions d'arts plastiques à la construction des décors et à la confection des marionnettes;

- permettre à l'enfant d'utiliser ses connaissances musicales pour la réalisation d'une trame sonore.

2. Fonctionnement du projet.

Pour réaliser un spectacle de marionnettes intéressant, il faut un bon texte. On avait le choix entre une histoire que les enfants connaissent bien, ou la rédaction d'un conte original. On opta pour cette dernière solution parce que plus pédagogiquement rentable. Les diverses opérations de l'exécution du projet se déroulèrent ainsi:

2.1 Elaboration d'un texte (conte) pouvant servir de trame au spectacle de marionnettes. Ce fut sans doute la plus longue. Elle permit de faire des exercices de grammaire et de vocabulaire.

De plus, pour que le spectacle soit intéressant, il fallait également créer des personnages typiques, les faire évoluer dans des situations bien caractéristiques et rédiger les dialogues en conséquence.

Les aventures de la famille Larose sont donc le fruit de l'imagination des élèves de sixième année de l'école Charlevoix.

2.2 Il fallut ensuite monter les décors qui serviraient de cadre aux personnages de la famille Larose qu'il fallait également créer et fabriquer. Pour pouvoir réaliser cette partie importante du projet, un marionnettiste fut invité à y participer comme personne-ressource.

En plus de faire servir l'imagination créatrice des élèves, on s'attacha à développer chez eux certaines habiletés manuelles.

2.3 Les personnages une fois prêts, il s'agissait de monter le spectacle comme tel:

- choix des acteurs (initiation à l'art dramatique et à l'expression orale)
- répétitions

- création d'une trame musicale.

Pour cette dernière opération, on fit appel aux habiletés musicales des enfants. Guitaristes, flûtistes, accordéonistes prêtèrent leurs accents pour créer le fond sonore devant servir aux acteurs pendant l'enregistrement de la bande.

2.4 Enfin, les trois coups traditionnels. Le spectacle était prêt! On le projeta à tous les enfants de l'école pour la plus grande joie et l'émerveillement des plus grands et des plus petits.

DUREE DE L'ACTIVITE : D'octobre 1976 à janvier 1977.

CLIENTELE : Elèves de sixième année

RESSOURCES UTILISEES : Un budget d'environ $200.00 fut consacré à la réalisation du projet.

RESULTATS : En plus des résultats évaluables tant sur le plan de l'acquisition de connaissances que sur le plan de la maîtrise de certaines habiletés en français et en mathématiques, notamment, d'autres retombées non escomptées vinrent s'ajouter au bilan positif de l'expérience:

- stimulation et motivation des enfants et joie de la création;

- découverte et exploitation des diverses habiletés des enfants;

- valorisation personnelle et collective;

- développement d'un esprit d'équipe

Cette initiative est donc très louable parce qu'en plus de répondre à des objectifs d'apprentissage bien précis, elle permet l'épanouissement de la personne.

"LE PARAPLUIE VOLANT"

SPECTACLE DE MARIONNETTES

ENDROIT	: Ecole Charlevoix, Région Ouest Commission des Ecoles catholiques de Montréal
DESCRIPTION SOMMAIRE	: Par la préparation d'un spectacle de marionnettes, on a réussi à intégrer des notions de mathématiques et de français à l'enseignement des arts plastiques.
RESPONSABLES	: Paul Wilson, professeur d'arts plastique Rachèle Bourcier, titulaire de la classe de troisième année

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

1.1 Sur le plan de l'acquisition des connaissances:

- intégrer des apprentissages en français et mathématiques aux arts plastiques;
- maîtriser certaines habiletés en lecture et compréhension de texte;
- introduire l'étude du système métrique et en appliquer quelques notions à la fabrication de décors appropriés;
- initier les enfants aux techniques de création et de fabrication de marionnettes.

1.2 Sur le plan développement de la personne:

- utiliser l'imagination de l'enfant pour la création de marionnettes;

- initier les enfants au monde du "merveilleux";

- permettre aux enfants de s'exprimer au moyen de la marionnette tant par sa création que par son animation;

- apprendre aux enfants à travailler en équipe.

2. Fonctionnement du projet:

Première étape:

- choix d'un texte fantaisiste devant servir de trame au spectacle de marionnettes;

- étude du texte "Le parapluie volant" tiré du livre "La lecture sous toutes ses formes" sur le plan vocabulaire, compréhension du texte et expression dramatique.

Deuxième étape:

- création des personnages;

- création des costumes (coupe et confection); chaque enfant, à partir d'un patron de base a confectionné sa marionnette. On avait donc trois marionnettes pour chacun des personnages du texte. Elles étaient toutes différentes car chaque enfant la décorait ou l'habillait différemment.

Troisième étape: création des décors:

- six décors différents furent créés et montés de toutes pièces au moyen de papier d'emballage peint, etc.

  Ce fut l'occasion d'intégrer des notions de mathémati-

ques: relation objets - espace - introduction au système métrique.

Quatrième étape: montage du spectacle:

- lecture et narration et expression du jeu scénique;
- enregistrement du texte;
- apprentissage de la manipulation des marionnettes;
- choix d'une musique appropriée;
- enregistrement.

Cinquième étape: présentation du spectacle:

- Tous les enfants y ont participé de quelque façon que ce soit.
- Le spectacle a été présenté à toute l'école et aux parents qui ont aidé les enfants pour la confection des costumes des marionnettes.

CLIENTELE : Trente élèves de troisième année.

RESSOURCES HUMAINES ET FINANCIERES : Dans le cadre de l'opération Renouveau.

DUREE : Environ vingt heures pendant trois ou quatre mois - Année scolaire 1976-1977.

EVALUATION : Il est impossible d'évaluer d'une façon formelle les apprentissages qui ont été faits par l'intermédiaire de ce projet. Il est incontestable que ce fut pour les enfants un excellent moyen d'expression et de communication, en même temps que, pour beaucoup d'entre eux, l'occasion d'une valorisation personnelle.

Si on en juge par l'enthousiasme et la collaboration que les parents ont apportés à la réalisation du projet (chaque enfant obtint de ses parents le tissus et le matériel nécessaires pour la confection des vêtements des marionnettes et la confection de chapeaux et parapluies ou autres accessoires), on peut conclure qu'une initiative de ce genre monopolise l'intérêt à la fois des enfants et des parents et contribue en plus au développement personnel des premiers.

MAQUETTE SUR L'ENVIRONNEMENT

(MILIEU-ECOLE)

ENDROIT	: Ecole Charlevoix, Région Ouest Commission des Ecoles catholiques de Montréal
DESCRIPTION SOMMAIRE	: La construction et le montage d'une maquette représentant l'emplacement de l'école dans son milieu est le prétexte pour l'innovation, Paul Wilson, à l'intégration de notions de base en Sciences humaines avec la collaboration de la titulaire de la classe, Denise Léveillée.
RESPONSABLES	: Paul Wilson, professeur d'arts plastiques Denise Léveillée, titulaire d'une classe spéciale de troisième année.

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- faire participer les enfants à la réalisation d'un projet collectif;
- faire découvrir aux enfants des notions de base en sciences humaines;
- intégrer des notions de mathématiques, français, géographie et arts plastiques au moyen de la construction d'une maquette.

2. Techniques et moyens utilisés:

- utilisation du carton ondulé pour la base de la maquette;
- calcul et répartition de l'espace;
- distribution des emplacements, rues et édifices;
- utilisation de"rochettes"pour délimiter les espaces entre les rails (voie ferrée);
- utilisation de la peinture (gouache) pour les surfaces, les arbres et les lignes blanches;
- utilisation du papier-construction pour fabriquer les maisons;
- utilisation de la technique du papier mâché pour la construction des arbres et du parc;
- utilisation du raphia pour le gazon;
- création de personnages en glaise peints avec gouache et vernis (enfants jouant dans la cour de l'école - directrice à la porte de l'école - voitures et camions).

CLIENTELE : Quatorze enfants de neuf à dix ans de classe spéciale G3

DUREE : Année scolaire 1976-1977 de novembre à Pâques à raison d'une heure par semaine.

RESSOURCES : Dans le cadre de l'opération Renouveau.

EVALUATION : Sur un plan formel, les connaissances acquises en S.I. ont été évaluées au moyen de tests.

Quant à l'ensemble du projet, la réalisation d'une maquette de cette envergure est, pour les enfants qui y ont travaillé, un moyen de valorisation tant par rapport à eux-mêmes qu'à leurs compagnons des autres classes, leurs maîtres et leurs parents.

Une telle initiative est donc valable tant sur le plan psychologique que pédagogique.

"L'élaboration de la maquette pourra aider à maîtriser un espace représentatif pour arriver à une vision objective de l'espace (et parvenir et tendre vers un progrès d'ordre conceptuel par une plus grande maîtrise sensorielle et motrice).

Toutes ces notions conduisent l'enfant à passer d'une motilité réflexe, automatique à une motilité réfléchie, dans un espace structuré, cohérent, un espace que l'enfant se représente comme le contenant lui-même.

A l'environnement initial, qui était un monde sans "objets" précis ne consistant qu'en tableaux mouvants et inconsistants, on s'est efforcé de substituer un univers solide où les objets existent en dehors même de la perception."

Xambili, Jocelyn, Enseignement artistique lié aux activités d'éveil, Dans L'école et la vie, no 9, juin 1978.

"MATHIEU"

ELABORATION D'UN DIAPORAMA SUR L'APOTRE MATHIEU

ENDROIT : Ecole St-Léon de Westmount, Rég[illegible]uest, Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Dans ce projet, on a voulu exploiter la créativité des élèves en leur faisant préparer un diaporama sur l'apôtre Mathieu. Ainsi, les élèves sont devenus tour à tour auteurs, dessinateurs, costumiers, bruiteurs, acteurs, réalisateurs, etc.

Les objectifs poursuivis pour cette réalisation étaient de plusieurs ordres:

- faire participer les enfants à l'élaboration d'un document couvrant une partie du programme de catéchèse;
- exploiter l'expression créatrice des enfants tant sur le plan du son, de l'image que de l'expression orale;
- rendre l'histoire de Mathieu vivante;
- recréer l'atmosphère de l'époque de Mathieu;
- monter un jeu scénique et y faire figurer les enfants.

CLIENTELE : Ce projet touche environ une quarantaine d'élèves des classes de troisième et quatrième années.

RESPONSABLES : Sr Cécile Goulet, titulaire de quatrième années
Sr Madeleine Bourdon, titulaire des quatrième et troisième années

Avec l'assistance et la collaboration de:

M. Réal Dupont, animateur pédagogique en arts plastiques

Mlle Pauline Bessette, animatrice pédagogique en musique

DEROULEMENT:

1.1 La vie de Mathieu avant sa rencontre avec Jésus

1.2 La rencontre de Mathieu avec Jésus et sa décision de le suivre.

2. Etapes suivies pour sa réalisation:

2.1 Sur le plan du texte.

. lecture de l'histoire de Mathieu
. préparation d'un texte devant servir de base au scénario
. apprentissage de la lecture expressive
. découpage du texte

2.2 Sur le plan de la réalisation et de la mise en scène:

. préparation de dessins illustrant le texte
. préparation de costumes d'époque
. fabrication des masques
. choix de la musique devant servir de trame sonore

2.3 Sur le plan du montage du diaporama:

. photographie
. enregistrement sur bande sonore des lecteurs et du narrateur
. synchronisation texte et musique
. mise en place des diapositives

2.4 Projection du diaporama devant les enfants et les parents

CLIENTELE : Elèves d'une classe combinée de troisième et quatrième années.

DUREE : De septembre à décembre 1976.

EVALUATION : La réalisation du projet, en raison des nombreux apprentissages qu'il a permis et des changements de comportements qu'il a provoqués chez les enfants, constitue en quelque sorte une forme d'évaluation spontanée et directe extrêmement valorisante tant pour les élèves que pour les responsables.

OMBRES ET LUMIERES

ENDROIT : Ecole Charlevoix, Région Ouest
Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Dans ce projet, on a fait rédiger un conte aux élèves qui ont dû l'illustrer au moyen de marottes évoluant dans des décors appropriés, et le présenter en "Ombres et lumières" au moyen du rétro-projecteur.

RESPONSABLES : Thérèse Legault, titulaire d'une classe de cinquième et sixième intégrées
Paul Wilson, professeur d'arts plastiques

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- intégrer des notions de français, d'art dramatique, de mathématiques et d'arts plastiques en préparant un spectacle à la manière des "ombres chinoises";
- favoriser le travail d'équipe;
- développer le sens du "merveilleux" chez les élèves;
- initier les élèves au travail de création et d'expression artistiques;
- faire découvrir aux élèves la technique des "ombres chinoises".

2. Fonctionnement du projet:

2.1 Sur le plan de la rédaction du texte:

- formation de trois groupes de sept élèves qui rédigent leur texte après avoir fait leur plan;

- correction;

- attribution des rôles à chaque membre de l'équipe.

2.2 Sur le plan de la fabrication du spectacle:

- préparation des décors sur acétates (dessins en couleurs);

- projection afin d'établir des relations de proportions entre les personnages et les décors (hauteur - grandeur-grosseur - espace);

- préparation des personnages-marottes "en noir";

- montage des marottes sur bâtons.

Une fois tous ces éléments réunis, on a procédé à la mise en place du spectacle lui-même. Chaque groupe, à tour de rôle, placé derrière l'écran, animait les marottes pendant que le narrateur faisait la lecture du conte.

Les décors projetés au rétroprojecteur derrière l'écran servaient de cadre aux marottes en "ombres et lumières". Le spectacle fut ensuite projeté à toute l'école et aux parents.

CLIENTELE : Vingt et un élèves de cinquième et sixième intégrées.

DUREE : Année scolaire 1975-1976 - Le projet a été élaboré pendant l'année à raison de deux heures par semaine et présenté fin mai 1976.

RESSOURCES HUMAINES ET FINANCIERES : Dans le cadre des projets spéciaux de l'Opération Renouveau

EVALUATION : En plus des apprentissages formels en français sur les plans du savoir-lire et savoir-écouter, en mathématiques et en arts plastiques, le fait pour un groupe de collaborer à la réalisation d'un projet collectif, comporte des retombées non mesurables sur le plan de la valorisation personnelle, de l'exploitation de l'imagination créatrice et de la joie à travailler dans le monde du merveilleux.

Etant donné que ce type d'initiative se déroule dans un milieu défavorisé, on ne peut qu'applaudir devant de telles expériences!

PROJET "VERRIERES"

ENDROIT : Ecole Charlevoix, Région Ouest
Commission des Ecoles catholiques
de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Grâce à la réalisation de verrières servant à décorer l'école, les élèves, tout en s'initiant à des techniques de vitrail en plomb coulé, ont également fait des apprentissages tant en histoire, en français qu'en mathématiques.

RESPONSABLES: Paul Wilson professeur d'arts plastiques avec la collaboration de Julie Cardinal, titulaire de la classe de quatrième année.

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- intégrer des notions de français, de mathématiques et d'histoire dans la réalisation pratique de vitraux décoratifs;
- développer chez les enfants le sens de la créativité à partir de leur spontanéité;
- initier les enfants aux techniques du vitrail au plomb coulé.

2. Fonctionnement du projet.

Pendant les périodes consacrées aux arts plastiques, le responsable du projet, Paul Wilson, a procédé comme suit:

- chaque élève a été invité à faire un dessin sur papier;
- avec la classe, on a ensuite fait l'analyse et le choix des sujets les plus appropriés et les plus expressifs;

- les sujets choisis ont été reproduits et agrandis (ce fut l'occasion d'intégrer les notions de mathématiques pertinentes);

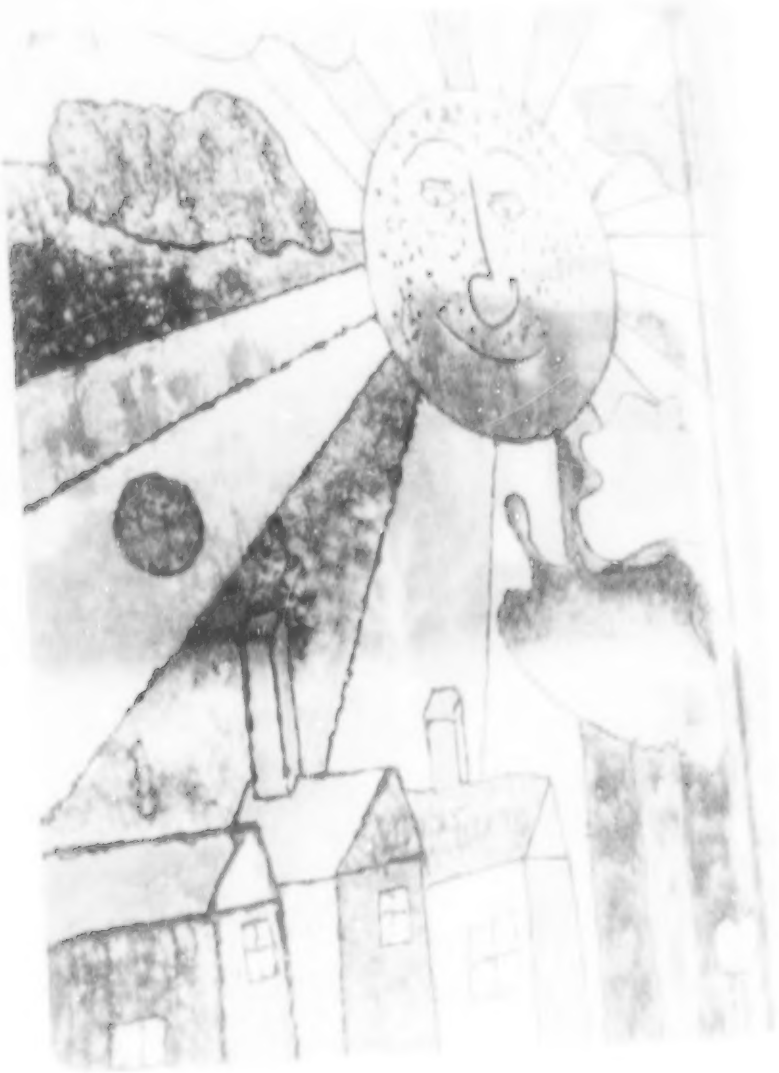
- avant la réalisation pratique et l'application de techniques du vitrail au plomb coulé, on fit un bref historique du vitrail et ce fut également l'occasion de prendre connaissance du vocabulaire approprié.

CLIENTELE : Trente-quatre élèves de quatrième année

DUREE DU PROJET : Année scolaire 1976-1977 (de janvier à juin 1977)

RESSOURCES UTILISEES : Dans le cadre du budget de l'opération Renouveau

EVALUATION : Tous les visiteurs de l'école Charlevoix peuvent admirer les vitraux conçus et fabriqués par les élèves. Sur le plan psychologique, les enfants qui les ont conçus se sont sentis valorisés d'avoir collaboré ainsi à la réalisation d'une oeuvre artistique durable.



"YUKELELE"

ENDROIT : Ecole Jules-Verne, Région Nord
Commission des Ecoles catholiques
de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : En utilisant le yukelele comme instrument de musique, le responsable a voulu démontrer que l'élève pouvait à la fois acquérir des notions de musique et obtenir plus de satisfaction personnelle, compte tenu de l'engouement et de la valeur sociale que représente l'instrument à cordes chez les jeunes.

RESPONSABLE : Peter Binsse, professeur de musique

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- rendre l'apprentissage de la musique plus dynamique, plus vivant et plus actuel;
- démontrer que le yukelele a davantage de possibilités musicales que la flûte à bec;
- faire l'apprentissage de la technique d'un instrument à cordes;
- permettre à l'enfant d'acquérir des connaissances musicales et des techniques d'instrument à cordes qu'il peut appliquer facilement.

2. Fonctionnement du projet.

Le projet se déroule dans le cadre des cours de musique au primaire.

Chaque enfant bénéficie d'une période de cinquante minutes trois fois par mois. Les élèves font l'apprentissage des techniques des notes, des cordes, des accords. Ils apprennent à tenir l'instrument et, plus tard, à chanter en s'accompagnant et s'initient également à des jeux de canons. On développe l'aspect harmonique, la justesse de l'oreille et on apprend également à accorder le yukelele.

L'école a acheté trente-cinq instruments dont le prix varie entre $15.00 et $20.00.

CHEMINEMENT DU PROJET : Suite à un cours de sensibilisation à l'utilisation du yukelele qu'il suivit à McGill, cours qui l'enthousiasma sur les possibilités de l'instrument, le responsable soumit son projet à la coordonnatrice en musique, Mme Monique Leduc, qui l'accepta et lui en facilita l'application. Il reçut également l'aide de Mme Michèle Clerk qui était alors animatrice en musique à la région Nord.

C'est à partir de l'année 1975-1976 que le responsable implanta l'utilisation du yukelele comme instrument pour l'apprentissage de la musique. Il reprend l'expérience chaque année depuis.

CLIENTELE : Treize classes d'environ 30 enfants du 2e cycle du primaire, c'est-à-dire de quatrième, cinquième et sixième années, inclusivement, sont soumises à l'expérience.

RESULTATS OBTENUS : L'instrument offre beaucoup d'avantages et de possibilités. Il est plus facile à manipuler que la guitare, spécialement pour des enfants. Il permet de former des groupes et de monter des spectacles collectifs. Pour toutes ces raisons, les enfants aiment l'instrument et invitent leurs parents à leur en offrir un en cadeau. Ils sont d'ailleurs encouragés par leur professeur qui ne manque jamais de leur dire: "on apprend à jouer en jouant".

Le seul inconvénient du projet est le coût élevé de l'instrument par rapport à la flûte à bec, inconvénient qui peut empêcher de généraliser l'apprentissage de la musique par l'utilisation du yukelele.

Cependant, étant donné l'enthousiasme provoqué par cette formule, on espère pouvoir faire tomber les obstacles qui empêchent sa généralisation.

-III- L'ENFANT... ET LA SOCIALISATION

Ce qu'on attend généralement de l'école, à quelque niveau que ce soit, mais plus particulièrement au pré-scolaire et au primaire, parce qu'à ce niveau on s'en remet entièrement à elle pou. cet apprentissage, c'est la socialisation de l'enfant.

Il ne faut pas oublier que ce concept de socialisation recouvre mainte aspects et interprétations.

Peut-on dire, qu'avant tout, la socialisation est un besoin fondamental de l'être humain et que c'est dès l'enfance que son apprentissage doit commencer.

Celui qui peut rester seul, a dit à peu près Hippocrate, est une brute ou dieu. C'est pourquoi il est tellement important de fournir à l'enfant des éléments de réponse à ce besoin, c'est-à-dire: lui apprendre à s'exprimer, à communiquer, à s'affranchir à se débrouiller, et devenir autonome, à s'adapter... aux autres enfants quels que soient leur rythme et leur niveau... au rythme et à la vie de l'école, bref à la vie du groupe auquel il appartient.

En fait, il s'agit d'apprendre à vivre. C'est le défi que l'école moderne tente de relever. On en verra des témoignages dans les pages qui suivent.

Les responsables des initiatives en socialisation essaient: d'apprendre l'autonomie à l'enfant de quatre ans en maternelle; d'aider l'enfant à vivre avec des enfants de rythmes et niveaux différents pour mieux progresser; d'apprendre à l'enfant à s'exprimer et à communiquer; d'apprendre à l'enfant les règles du groupe auquel il appartient en le rendant responsable, comme en éducation à l'épargne.

Ce faisant, l'enfant est amené à se socialiser et à s'épanouir.

..."L'enfant ne devient jamais homme s'il n'appartient à une Cité, à un groupe humain structuré dont il s'approprie la culture par une série d'interactions complexes, analogues à celles par lesquelles tout organisme vivant puise dans sa "niche écologique" de quoi développer et maintenir sa structure."

Belbenoit, Georges, Continuité pédagogique: Apprendre à lire ou apprendre à vivre?, Dans l'Education enfantine, no 9, juin 1978.

APPLICATION DE METHODES DE COMMUNICATION ET DE SOCIALISATION DE L'ENFANT

ENDROIT	: Ecole Jules-Verne, Région Nord Commission des Ecoles catholiques de Montréal
DESCRIPTION SOMMAIRE	: Il s'agit, dans ce projet, de l'utilisation de techniques et méthodes employées par PRODAS pour l'amélioration du comportement de l'enfant par les professeurs de l'école Jules-Verne, sans distinction de niveaux.
RESPONSABLES	: Une équipe de quinze professeurs de l'école
INTERLOCUTEUR	: Marthe Talbot, directrice-adjointe

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- améliorer la relation affective entre l'enseignant et l'enfant;
- améliorer le comportement et le rendement scolaire de l'enfant;
- apprendre à l'enfant à mieux se connaître;
- apprendre à l'enfant et à l'enseignant à s'accepter tels qu'ils sont;
- favoriser l'apprentissage de l'autonomie.

2. Fonctionnement de l'initiative.

L'expérience se déroule dans le cadre de la formation de la personne. Deux ou trois fois la semaine, on fait une pause, on se regarde vivre et on s'écoute au moyen du "Cercle magique" pendant quinze à vingt minutes, chaque fois. Parfois, on commente un événement mais toujours on doit respecter la consigne: "ne pas porter de jugement de valeur".

CHEMINEMENT DU PROJET : Une vingtaine de professeurs sur quarante s'inscrivirent l'an dernier au perfectionnement prévu pour aider les enfants des classes d'attente, de récupération, et les mésadaptés socio-affectifs, lors des cinq jours d'interétape à l'Institut de formation humaine.

Une quinzaine d'entre eux décidèrent d'appliquer certaines techniques du programme PRODAS dès la rentrée scolaire 1977-1978.

ATTITUDES RENCONTREES : Certains professeurs ont été réticents et ont préféré ne pas se lancer dans le projet.

Cependant, dans l'ensemble, on se rend bien compte que ces techniques peuvent certainement aider l'enfant dans son comportement et améliorer son rendement scolaire.

RESSOURCES UTILISEES : Le recyclage s'est fait grâce aux subventions accordées par le Comité paritaire Alliance - C.E.C.M.

CLIENTELE : Environ quatre cents à quatre cents cinquante enfants à partir des classes de maternelles jusqu'à la sixième année inclusivement.

RESULTATS : Ce n'est qu'à long terme qu'on pourra évaluer les résultats d'une telle initiative. Cependant, étant donné le caractère particulier de l'expérien-

ce et pour éviter des retombées imprévisibles, le projet sera davantage encadré l'an prochain et sera placé sous la supervision de la psychologue de l'école.

On peut toutefois noter que, grâce à ces pauses bi-hebdomadaires, les enfants ont appris à s'exprimer, à écouter les autres et à développer leur sens de la tolérance et du respect de l'autre.

EDUCATION A L'EPARGNE

ENDROIT : Ecole René-Guénette, Région Nord
Commission des Ecoles catholiques
de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Pour compléter les enseignements du programme de formation personnelle et sociale et pour fournir aux élèves une application concrète, l'école a mis sur pied une caisse d'épargne à laquelle tous les élèves et les parents sont invités à contribuer.

RESPONSABLE : M. Jean-Paul Létourneau, principal

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- favoriser une conscientisation des parents et des enfants à l'épargne régulière;
- créer des habitudes systématiques d'épargne;
- promouvoir chez l'enfant le sens de la responsabilité;
- permettre à l'enfant d'établir des priorités.

2. Fonctionnement du projet.

Les approches théoriques et les mises en situation favorisant l'acquisition de connaissances en éducation à l'épargne sont vues dans le cadre du programme de formation personnelle et sociale.

Pour compléter ces enseignements, une période statutaire a été instituée à l'école René-Guénette et les enfants sont

invités, par toutes sortes de stimulants, tels: remise de trophées, de bas de Noël, tirage de prix aux déposants, à concrétiser leurs apprentissages en déposant régulièrement leurs petites épargnes à la caisse de l'école.

Ce sont les parents avec la collaboration des enseignants qui sont responsables de l'administration de la caisse d'épargne.

DUREE DU PROJET : L'initiative se vit à René-Guénette depuis 1974 et se poursuit d'année en année.

RESSOURCES UTILISEES : Sur le plan humain, les parents
Sur le plan financier, la Caisse populaire

CLIENTELE : Toute la population scolaire est invitée à y participer. On comptait en décembre 1977, 240 déposants.

RESULTATS OBTENUS : Là encore, tous les objectifs visés sont difficilement mesurables et porteront vraisemblablement des fruits à long terme.

Cependant, le fait qu'on ait pu, dans l'immédiat, gagner environ un tiers de la population de l'école à développer des habitudes d'épargne semble satisfaisant et encourage à continuer l'expérience.

"Faire confiance à l'enfant, c'est reconnaître son pouvoir: c'est lui donner la possibilité de choisir, de décider, d'accomplir, de se sentir responsable."

Gugliemi, Françoise, Dans Education et Développement, juin, juillet 1978.

INTEGRATION DES ELEVES DE DEUX CLASSES REGULIERES ET D'UNE CLASSE RECUPERATION PLEIN TEMPS. TROISIEME ANNEE, POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA MATHEMATIQUE

ENDROIT	: Ecole Ste-Jeanne-D'Arc, Région Est, Commission des Ecoles catholiques de Montréal
DESCRIPTION SOMMAIRE	: Cette initiative a consisté à regrouper tous les élèves de troisième année, c'est-à-dire deux classes régulières et une classe de récupération et à les reclasser selon trois niveaux: faibles, moyens et forts.
RESPONSABLES	: Francine Robert-Laponté, titulaire de la troisième A Denise Francoeur, titulaire de la troisième B Marielle Lefebvre, titulaire de la classe de récupération

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Problèmes auxquels le projet veut remédier.

En début d'année, les titulaires des deux classes régulières se rendirent compte que leurs élèves étaient très faibles. En troisième année A, les stanines de ces élèves se situaient entre 3.7 et 4.2 tandis qu'en troisième année B, elles variaient de 4.2 à 4.7. On retrouvait à peu près la même chose en classe de récupération.

De plus, dans chacune des classes, les élèves se retrouvaient à différents niveaux.

D'autre part, les enfants des classes de récupération étaient isolés et on voulut les intégrer aux autres afin de faciliter leur réinsertion sur le plan social.

2. Objectifs poursuivis:

- vérifier si des enfants de classes de récupération pouvaient fonctionner normalement en mathématique;
- permettre à chaque enfant de progresser selon son rythme et selon la nouvelle forme de classement prévue;
- permettre à chacun des trois nouveaux groupes de voir le programme régulier de la mathématique de troisième année.

3. Fonctionnement du projet:

Etant donné que le classement des élèves selon les stanines est fait à partir du rendement en français, la titulaire de la classe de récupération émit l'hypothèse que ses élèves pouvaient peut-être fonctionner en classe de mathématique selon le programme régulier.

Comme, d'autre part, les deux autres titulaires de troisième année éprouvaient certaines difficultés en raison du niveau de rendement différent de leurs élèves, les trois responsables décidèrent, après avoir consulté le personnel de direction, de faire passer un test à tous les élèves des troisièmes années.

Ce test de dépistage, basé sur les notions qui doivent être acquises en fin de deuxième année, servit à reclasser les enfants selon trois niveaux: faibles, moyens et forts que se partagèrent les trois titulaires.

Ainsi donc, de 9 à 10 heures tous les jours, les enfants quittaient leur classe régulière pour aller en mathématique selon leur nouveau classement.

Un nouveau test administré en janvier permit de faire certains redressements et de reclasser certains enfants.

DUREE DU PROJET : C'est vers le 10 octobre 1977 qu'on démarra le projet qui s'est poursuivi durant toute l'année.

ATTITUDES RENCONTREES : Si le projet a été possible, c'est grâce au personnel de direction qui fit entièrement confiance aux trois responsables et leur en facilita la réalisation.

CLIENTELE : 27 enfants de troisième A
27 enfants de troisième B
15 enfants de classe de récupération plein temps

EVALUATION : Comme dit précédemment, un premier test de dépistage fut administré en début d'année et un autre en janvier pour fins de classement.

De plus, les enfants furent évalués constamment au moyen des tests d'unités et enfin, le test de fin d'année vint prouver que l'hypothèse émise en début d'année s'avérait juste.

RESULTATS : Tous les enfants de la classe de récupération, sauf trois, seront en mesure de faire une classe régulière l'an prochain. Parmi ces trois, deux sont dirigés en classe de troubles d'apprentissage scolaire et l'autre en classe de soutien. Sur le plan social, ces enfants ont progressé énormément.

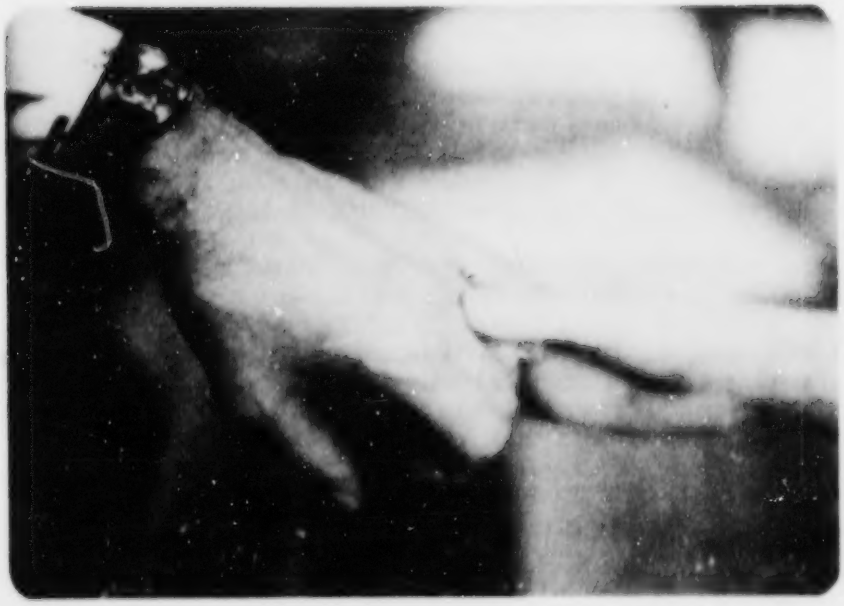
En ce qui concerne les enfants des classes régulières, les résultats de l'expérience sont également positifs.

Des 25 sur 100 ou 75 sur 100 qu'on obtenait en début d'année pour un test de connaissances de deuxième année, on a obtenu, pour le test de fin de troisième année, une moyenne générale variant entre 65 et 70 sur 100 pour les trois classes.

Les objectifs visés ont donc été atteints.

"Vivre, c'est d'abord S'ENFOUIR DANS, SE GREFFER SUR, SE BLOTTIR CONTRE, puis, petit à petit, se détacher, se séparer, briser les liens initiaux. La part la plus importante de ce travail de dégagement s'opère durant la période cruciale qui va de la naissance à l'âge de sept ans environ, et c'est là que réside la signification majeure des premières années de la vie. Mais cette tâche, en réalité, n'est jamais totalement achevée."

Erny, Pierre, dans Education et Développement, no 123, février 1978.



PROJET "FLECHETTES"

APPROCHE DE PEDAGOGIE OUVERTE EN MATERNELLE QUATRE ANS

ENDROIT : Ecole St-Mathias Apôtre, Région Est
Commission des Ecoles catholiques
de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Dans quelle mesure peut-on pratiquer l'apprentissage à l'autonomie en maternelle quatre ans? La chose est possible, avec une approche de pédagogie ouverte, telle qu'expérimentée par Hélène Gélinas à l'école St-Mathias. L'expérience se déroule dans le cadre de l'opération Renouveau, c'est-à-dire en milieu défavorisé, et bénéficie donc d'un budget spécial. Cependant, ce qui retient notre attention, c'est bien plus le type de pédagogie pratiquée par l'innovatrice que l'aspect administratif du projet.

INNOVATRICE : Hélène Gélinas

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Problèmes auxquels le projet veut remédier.

Etant donné le milieu familial dans lequel évoluent les enfants, milieu peu stimulant dans l'ensemble, on note chez de nombreux enfants des retards de développement sur les plans socio-affectif, moteur et intellectuel. C'est pour remédier à ces retards que la maternelle quatre ans fonctionne à cette école. Deux groupes de quinze enfants s'y présentent alternativement le matin et l'après-midi. On y pratique une approche de pédagogie ouverte, précisément pour favoriser l'apprentissage de l'autonomie chez ces enfants.

2. Objectifs poursuivis:

- rendre l'enfant le plus autonome possible au plan du comportement;
- socialiser l'enfant le plus rapidement possible;
- apprendre graduellement à l'enfant à fonctionner selon son rythme;
- développer l'esprit créatif de l'enfant.

3. Fonctionnement du projet.

3.1 Les principes de base de la pédagogie pratiquée dans ce projet sont les suivants:

- Dans un premier temps, encadrement de l'enfant pour le mettre en confiance et le sécuriser.
- Au fur et à mesure que l'enfant se familiarise et se développe, relâchement des consignes fournies à l'enfant, de façon à arriver en fin d'année à une liberté d'action et de mouvement plus ou moins totale.
- L'apprentissage de l'autonomie pratiqué en groupe et le type d'activités choisies favorisent le développement de l'enfant.

3.2 Moyens utilisés.

Partie encadrement: - accueil de l'enfant en début d'année;
- identification du matériel;
- démonstration sur l'utilisation du matériel;
- choix des activités par les enfants;

- éducation au rangement des jeux et du matériel;

- consignes sur le fonctionnement et l'horaire.

Partie stimulation: - sensibilisation de l'enfant à la participation à une activité;

- mise en situation;

- exécution de l'activité par l'enfant avec au début: participation de la jardinière - plus tard: non intervention de la jardinière;

- relance auprès des enfants réticents, timides ou plus ou moins motivés.

Partie relâchement des consignes:

- choix par l'enfant du moment où il prend sa collation;
- choix spontané des activités et du matériel;
- renforcement de l'initiative personnelle;
- accent sur la liberté d'action et de mouvement.

DUREE : Le projet a démarré en 1976-1977 et se poursuit depuis.

CLIENTELE : 1 groupe de 15 enfants le matin
1 groupe de 15 enfants l'après-midi.

ATTITUDES RENCONTREES : Tout le succès du projet s'appuie sur les attitudes des différents intervenants car si la responsabilité du projet incombe à la titulaire Hélène Gélinas, la collaboration de collègues de même que celle de M. Gabriel Goyette, principal et celle du concierge, M. Serge Tremblay, contribuent à créer un cli-

mat extrêmement favorable. L'acceptation par le milieu de cette approche pédagogique et l'habileté de l'innovatrice, de même que son engagement professionnel, constituent donc les facteurs de succès de l'initiative.

EVALUATION : Il n'est que de passer quelque temps en compagnie des enfants et des intervenants à St-Mathias-Apôtre pour se rendre compte que même des enfants de quatre ans peuvent déjà faire l'apprentissage de l'autonomie qui soit exprimable par des comportements bien précis. C'est certainement une initiative intéressante et des plus appréciée par les parents.

-IV- L'ENFANT... ET SES PARENTS DANS L'ECOLE

L'évolution de l'école ne peut se faire sans les parents qui, de plus en plus nombreux, s'y intéressent. Premiers responsables de l'éducation de leurs enfants, il était normal qu'il en soit ainsi.

L'école, d'autre part, en s'ouvrant sur le milieu, découvre l'importance du rôle que les parents peuvent y jouer. Il faut dire que, tenus à l'écart dans le passé, ce n'est que récemment (depuis 1971), qu'ils jouent un rôle dans les comités consultatifs d'école.

Non satisfaits de cette première étape de leur insertion à la vie éducative de l'école, certains parents poussent plus loin l'expérience. Non seulement veulent-ils être consultés, mais encore veulent-ils participer. Et c'est leur droit!... Droit qui comporte cependant de nombreuses exigences et responsabilités.

Participation, gestion participative, pédagogie communautaire sont désormais les thèmes qui définissent leur action. On verra, dans les pages qui suivent, comment cette action peut revêtir différents aspects selon les milieux, et combien elle peut être prometteuse pour l'avenir car c'est l'enfant qui sera toujours le premier bénéficiaire de cette alliance.

"L'action des parents dans l'école suscite des questions. On s'interroge sur leur rôle. On se demande comment partager les responsabilités entre la direction, les professeurs et les parents. On parle de reviser le statut de l'école dans une perspective de décentralisation pour donner à chaque école plus d'autonomie et faciliter ainsi le partage des responsabilités."

Bureau des relations publiques de la C.E.C.M., Les parents dans l'école, Dans le trans-parents, vol. 11, no 3, janvier 1978

"BAZAR"

COLLABORATION ECOLE-PROFESSEURS-PARENTS

ENDROIT	: Ecole Charlevoix, Région Ouest Commission des Ecoles catholiques de Montréal
DESCRIPTION SOMMAIRE	: Toute la communauté, enfants parents et professeurs de l'école Charlevoix, a participé de façon suivie à la préparation d'un bazar tout à fait typique. En effet, on vendait à ce bazar des articles préparés et réalisés par les enfants durant toute l'année scolaire.
RESPONSABLES	: Paul Wilson, professeur d'arts plastiques Le comité de parents La directrice de l'école, Mlle Lyse Massé Toute l'équipe de professeurs Les enfants de l'école Charlevoix

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- recueillir des fonds pour alimenter le budget de l'école pour des visites culturelles ou éducatives;

- faire participer les parents à la vie de l'école.

2. Fonctionnement du projet.

Durant toute l'année scolaire, pendant les périodes d'enseignement des arts plastiques, les enfants ont préparé des objets et des articles du "type artisanal". Au mo-

ment du bazar, en fin d'année, chaque enfant de l'école avait, à l'étalage des kiosques, au moins un article qu'il avait réalisé lui-même. Certains enfants en avaient trois ou quatre.

Voici une liste partielle des réalisations qui ont été présentées:

- animaux en papier mâché
- fleurs de papier
- bijoux: . colliers avec boules en bois ou
  . céramique
  . broches
  . bracelets
- émaux sur cuivre
- peintures à l'acrylique
- cache-pots (contenants décorés de peinture ou recouverts de corde et décorés de fleurs de laine encollées)
- cartes "toutes occasions"
- mobiles
- plante vertes, etc.
- arbres en papier mâché

Au moment de la préparation du bazar lui-même, c'est Paul Wilson qui monta les kiosques et réussit à en faire une présentation vraiment "professionnelle".

DUREE : - Préparation et réalisation des articles durant toute l'année scolaire 1975-1976

- Montage et tenu du bazar: une semaine en juin 1976

CLIENTELE : Toute l'école, environ 250 enfants.

RESSOURCES HUMAINES ET FINANCIERES : Dans le cadre de l'opération Renouveau, Paul Wilson, professeur d'arts plastiques avait été attaché à l'école pour toute l'année scolaire, ce qui lui permit de réaliser un projet de cette envergure.

EVALUATION : En plus d'atteindre les objectifs de l'enseignement des arts plastiques, ce projet, parce qu'il a fait se retrouver toute la communauté dans l'atteinte d'objectifs communs, a comporté des retombées difficilement mesurables mais non moins importantes et prometteuses quand on songe aux liens que l'expérience a permis de créer.

INSERTION DES PARENTS EN CLASSES DE MATERNELLES 5 ANS

ENDROIT	: Ecole Champlain, Région Ouest Comission des Ecoles catholiques de Montréal
DESCRIPTION SOMMAIRE	: Il s'agit, dans ce projet, de combler des lacunes décelées chez les enfants de maternelles 5 ans, sur le plan de la motricité et du langage et de faire participer activement et intelligemment les parents au redressement et à la correction de ces lacunes.
RESPONSABLES	: Irène Archambault, directrice Marie Labelle, jardinière Louise Chicoine, jardinière

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- apprendre aux parents comment fonctionne l'enseignement donné à leur enfant;
- permettre aux parents de stimuler l'enfant selon les méthodes et les moyens utilisés à l'école;
- apporter à l'enfant une certaine continuité;
- corriger les lacunes dépistées précédemment.

2. Fonctionnement du projet.

Les élèves de maternelles sont divisés en trois groupes hétérogènes. L'enseignement régulier est dispensé l'après-midi par les trois jardinières pendant que les matinées sont consacrées à la récupération sur les plans du langage et de

la motricité. Pour ce faire, il y a rotation de la fréquentation; cependant grâce à cette rotation, Chaque enfant passe une journée complète à l'école. Les parents sont invités à passer une demi-journée par mois dans les ateliers, que ce soit en motricité ou en langage. Des périodes sont également prévues pour permettre des échanges entre les parents et les jardinières.

3. Déroulement et horaire du projet.

		LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
A.M.	8h30 à 9h30	M / L	M / L	M / L	M / L	M / L
	9h30 à 10h00	Echange: Parents Détente: Enfants	Echange Détente	Echange Détente	Echange Détente	Echange Détente
	10h00 à 11h00	M / L	M / L	M / L	M / L	M / L
P.M.		20 enfants	20 enfants	20 enfants	20 enfants	20 enfants

Légende: M : Motricité
L : Langage

Fonctionnement pour la partie de motricité et langage:

- groupes complets
- tous les enfants viennent une matinée par semaine
- tous les groupes sont hétérogènes.

1ère heure: Jardinière X (langage) quatre à six enfants
Jardinière Y (motricité) quatre à six enfants

Demi-heure: Elèves: Regroupement des deux groupes:

. collation
. détente

Parents: Echange avec la jardinière concernée.

2e heure: Jardinière X reçoit les élèves de la jardinière Y et vice-versa

4. Cheminement du projet.

Le projet, sous sa forme actuelle, a démarré en septembre 1977. Auparavant, une personne-ressource de l'extérieur avait été chargée par l'école de développer des activités en motricité pour les enfants. Etant donné les résultats positifs de l'expérience, la responsable décida avec l'équipe des jardinières de donner plus d'ampleur au projet et d'en assumer la responsabilité totale. Le projet sera reconduit en 1978-1979, avec quelques modifications mineures.

RESSOURCES : L'expérience se déroulant dans le cadre de l'opération Renouveau, une éducatrice- jardinière supplémentaire a été affectée à la réalisation. De plus, les parents ont constitué des ressources très intéressantes dans le déroulement du projet.

CLIENTELE : Soixante enfants des maternelles cinq ans.

EVALUATION : L'expérience est très positive compte tenu de la participation des parents qui, à 70%, ont suivi l'évolution de leurs enfants d'une part et, également, par les résultats obtenus en amélioration et correction des problèmes de motricité et de langage. Les enfants soumis à cette expérience se dirigent les uns vers les classes de première année et quelques autres vers les classes d'attente.

INTEGRATION DES PARENTS A LA VIE EDUCATIVE DE L'ECOLE

ENDROIT : Ecole St-Jean de Brébeuf, Région Centre, Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE: Afin d'offrir des services complémentaires aux enfants, on a formé à l'école St-Jean de Brébeuf une équipe de parents responsables:

1) du fonctionnement de la bibliothèque de l'école

2) de l'organisation de cours para-scolaires.

INNOVATEUR : M. Fernand Lyonnais, principal

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Pour la première activité, les objectifs poursuivis sont les suivants:

- former une équipe de parents responsables du fonctionnement de la bibliothèque de l'école;
- organiser avec la collaboration des parents des périodes libres de bibliothèque pour les élèves après les heures de classe;
- susciter le goût de la lecture chez les enfants;
- apprendre aux enfants à utiliser une bibliothèque;
- guider les enfants pour les travaux de recherche.

2. Pour ce qui est de la seconde activité, les objectifs poursuivis sont les suivants:

- organiser des cours para-scolaires destinés à parfaire la formation des enfants;

- apprendre aux enfants à utiliser leurs loisirs de façon créative;

- développer les talents des enfants par l'apprentissage des techniques de danse, de musique et de manipulation.

CLIENTELE : Bibliothèque:

1. cinq classes de quatrième année - 125 enfants
   cinq classes de cinquième année - 125 enfants
   six classes de sixième année - 125 enfants

Cours para-scolaires:

2. Pour les cours de danse folklorique, quarante-cinq enfants se sont inscrits tant au premier semestre qu'au deuxième.

   Pour les cours de flûte à bec, quarante-cinq enfants se sont inscrits aux premier et deuxième semestres.

   Pour les cours de macramé, trente enfants se sont inscrits aux premier et deuxième semestres.

RESPONSABLE : 1. Une équipe d'environ douze parents(femmes) est responsable du fonctionnement de la bibliothèque.

2. Une équipe d'environ six parents est responsable, avec le principal, de l'organisation de l'administration et de la supervision des cours para-scolaires.

FONCTIONNEMENT: Bibliothèque:

1. La bibliothèque est ouverte trois soirs par semaine de trois à quatre heures. L'équipe de parents

responsables en assure le fonctionnement à tour de rôle. Pour les élèves, la fréquentation de la bibliothèque est libre.

Cours para-scolaires:

2. Les cours ont lieu de trois à quatre heures. Il s'agit de sessions de quinze heures. Pour les cours de danse folklorique, on a engagé un professeur de l'équipe des "Sortilèges" tandis que, pour les cours de flûte à bec, on a recruté un spécialiste de l'école de musique Vincent d'Indy.

RESSOURCES FINANCIÈRES : Bibliothèque:

Aucun déboursé n'est nécessaire étant donné qu'on utilise la bibliothèque de l'école et que la participation des parents est bénévole.

Cours para-scolaires:

Pour défrayer l'organisation des cours, un fonds a été créé à partir:

- de dons provenant de l'Amicale des Frères Maristes (ancienne direction de l'école)
- de dons provenant du Club Optimiste local
- des frais d'inscription recueillis chez les usagers.

DUREE : Les deux activités ont démarré en septembre 1977 et se poursuivent depuis.

EVALUATION : Bien que les parents aient toujours plus ou moins participé à la vie de l'école, leur collaboration à des activités structurées permet d'enrichir les services que l'école peut offrir à la communauté et de répondre ainsi aux besoins du milieu.

Bibliothèque:

1. Les résultats sont intéressants compte tenu de la nouveauté de l'expérience. On note, en effet, qu'un tiers de la clientèle possible de l'école fréquente la bibliothèque régulièrement.

Cours para-scolaires:

2. Ici aussi les résultats sont encourageants. Cent dix enfants se sont inscrits à la session d'avant Noël. Le même nombre d'enfants participe aux cours de la deuxième session; ce qui représente environ les deux tiers de l'école.

-V- L'ENFANT... L'ECOLE... ET LE MILIEU

L'école s'est faite, ces dernières décennies, de plus en plus attentive et s'est mise à l'écoute des besoins du milieu.

Pour y arriver, elle a dû vaincre maintes résistances, redéfinir sa philosophie de l'éducation, repenser sa pédagogie et tenir compte des découvertes de la psychologie, bref, se remettre en question.

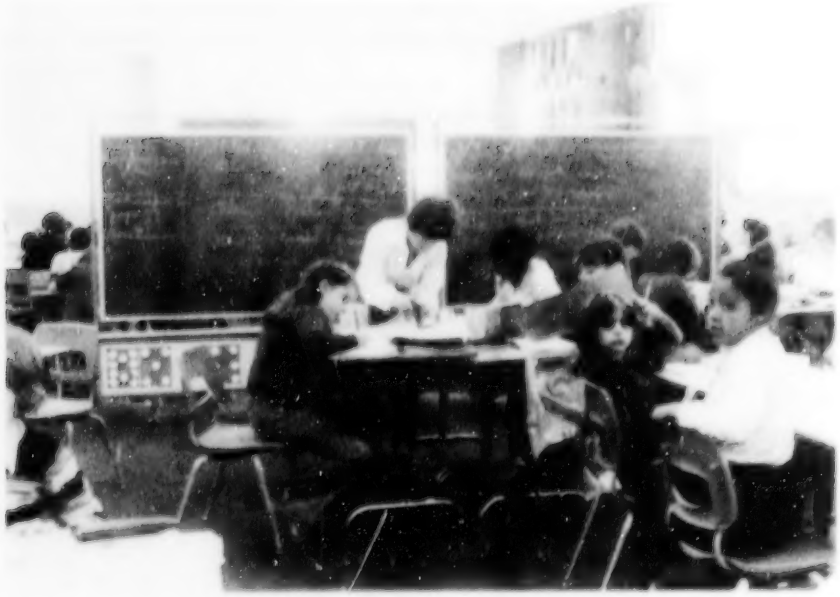
L'ouverture et le dynamisme du milieu étant tels, ces handicaps ont été vaincus, les difficultés aplanies, les problèmes résolus les uns après les autres, tant était vif ce désir de s'ouvrir et de trouver des formules nouvelles.

En découlent des formules pédagogiques et des styles de gestion très différents les uns des autres mais qui ont tous en commun le souci de répondre à ces besoins.

Ce gestion, gestion participative, écoles à aires ouvertes, écoles alternatives, participation des ressources du milieu, voilà autant de concepts qu'on retrouvera dans les pages qui suivent et qui démontrent la vitalité et le dynamisme de l'école, de ses enseignants et, surtout, le désir de tous et de chacun de personnaliser la relation enfant-école-milieu.

"On n'insistera jamais assez sur le fait que coopération c'est individualisation, différenciation de l'enseignement. En même temps s'établissent des réseaux complexes de relations entre les élèves et le maître, les élèves entre eux. La classe coopérative est le lieu privilégié de la communication, le lieu où s'échangent des informations, ce lieu où chacun s'exprime mais aussi où il apprend à écouter et à comprendre autrui. Pour cela, il faut que la vie du groupe s'organise, qu'elle s'institutionnalise et se donne des règles de fonctionnement. Coopération, c'est alors organisation au sein de classe se constituant en petite société. Plus l'enseignement s'individualise, plus une pédagogie de groupe est nécessaire."

Toraille, R., La Coopération scolaire, Dans Journal des Instituteurs et des Institutrices, no 5, février 1978.



GESTION PARTICIPATIVE ET ORIENTATIONS PEDAGOGIQUES A L'ECOLE-ATELIER

ENDROIT : Ecole-Atelier, Région Nord
Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : L'école-Atelier est une formule d'école alternative, crée par le milieu, pour répondre aux besoins du milieu. Ce qui la caractérise? Son style de gestion participative et ses orientations pédagogiques.

RESPONSABLE : Jean Laplante, principal

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- permettre à l'enfant de vivre à l'école les mêmes valeurs qu'à la maison;
- permettre aux parents de participer à la définition des objectifs de l'école;
- créer un environnement pédagogique favorable à l'épanouissement de l'enfant;
- respecter le rythme d'apprentissage de l'enfant (enseignement individualisé);
- vivre différentes formules de "pédagogie ouverte" tout en essayant de développer les habiletés physiques, intellectuelles, affectives, sociales, morales et religieuses de l'enfant.

2. Principes de base qui sous-tendent le projet:

- "L'enfant est un être humain, unique, irremplaçable".

- "Ce qui est important pour l'enfant, c'est d'être une personne qui vit son enfance, qui est heureuse, en tant qu'enfant".

- Les parents, les pédagogues, les enfants entre eux sont des personnes-ressources qui doivent permettre à l'enfant de s'épanouir en tant qu'enfant, en tant que personne en devenir.

- l'enfant est le premier artisan de son développement.

- Les échanges inter-groupes, inter-classes, inter-individus favorisent la gestion participative.

3. Fonctionnement du projet.

Le projet est basé sur deux grandes caractéristiques mais, avant tout, ce qui donne à l'école-atelier sa couleur et son visage, c'est que l'école est née du désir d'un groupe de parents d'avoir, dans le secteur public, une école qui leur soit ouverte tant sur le plan des valeurs, de la structure que de son fonctionnement et qu'elle se distingue de l'école de quartier parce qu'elle reçoit des enfants de toute la région Nord de la ville de Montréal.

Ses deux caractéristiques sont:

- son style de gestion qui lui vient des orientations et mandats donnés par les parents tout en sauvegardant l'esprit d'une gestion saine et logique.

- ses orientations pédagogiques qui lui viennent également des parents, de même que le style de discipline qui y est appliqué tout en respectant le "leadership" normal des éducateurs permanents de l'école.

3.1 Gestion participative·

L'école est gérée par le principal, assisté d'un comité central, d'une comité pédagogique, d'un comité de participation des parents et de comités spécialisés.

Chaque comité a ses fonctions et de la bonne marche de chacun dépendent l'encadrement et le dynamisme de l'école.

Les relations entre parents, enseignants et enfants sont très détendues.

3.2 Orientations pédagogiques:

Que ce soit par la structure, la personnalité et le style du principal et des enseignants, par les parents, par les intervenants occasionnels, tout est centré sur l'enfant, le respect de chaque enfant et le désir de le laisser progresser selon son rythme et ses intérêts.

Pour y arriver, on a adopté des formules de pédagogie ouverte et d'enseignement individualisé.

Les élèves sont classés selon les niveaux, mais la classe hétérogène reste le type de classement privilégié. On décloisonne, on vit des ateliers entre classes.

Les parents sont présents, non seulement pour les activités, mais même pour les périodes d'enseignement ou pour les visites éducatives et toutes activités extérieures.

S'il y a discipline, l'élève étant relativement encadré, c'est une discipline très souple qui est exercée autant par les classes et les enfants que par les enseignants et le principal, dans le respect de "l'être en devenir" qu'est l'enfant.

4. Cheminement du projet.

Un groupe de parents de la région Nord de Montréal,

constatant que l'école de quartier fréquentée par leurs enfants ne correspondait pas à leurs aspirations, décident d'aller un jour à "Jonathan" afin de voir ce qui s'y vivait. Cette école, ce style de pédagogie leur convenaient mieux, mais l'école Jonathan n'était pas localisée sur le territoire de la C.E.C.M.

Après maintes démarches, colloques, visites à la région Nord, où le directeur, M. André Langevin, se montre très sympathique à leur philosophie de l'école et cautionne leur cause, on arrive à structurer un projet d'école-atelier qui est soumis aux commissaires de la C.E.C.M.

Le 2 octobre 1975, la C.E.C.M. accepte le projet d'une école-atelier qui devra être régionale.

Jusqu'en mai 1976, les démarches administratives se multiplient afin de rentabiliser et d'organier l'école-atelier, de nommer un directeur qui viendra prêter main-forte aux parents et la faire démarrer.

En juin 1976, un colloque réunit les futurs parents de l'école-atelier qui définissent les objectifs de l'école, sa structure et son mode de fonctionnement.

Afin de réunir une première fois la clientèle qui fréquentera l'école en septembre 1976, une fête d'intégration est préparée le 23 juin.

Le 8 septembre 1976, l'école-atelier ouvre ses portes. On passe sous silence le nombre de difficultés qu'il faudra vaincre, tant sur le plan administratif que sur le plan organisationnel.

Cependant, l'équipe trouve vite son rythme de croisière. On reprend l'expérience en 1977-1978 et on compte continuer à répondre aux besoins du milieu aussi longtemps que nécessaire.

RESSOURCES : L'école-atelier fonctionne avec les mêmes ressources humaines et financières que les

autres types d'école.

CLIENTELE : 242 élèves provenant de toute la région Nord de Montréal et, occasionnellement, d'autres régions. On y trouve 11 classes, de la maternelle à la sixième inclusivement. Le transport est assuré pour les élèves qui n'habitent pas le quartier.

EVALUATION : L'élève, travaillant selon son rythme, est évalué selon les formules de progrès continu.

RESULTATS : Reflétant le style d'éducation que les parents désirent pour leurs enfants, l'école-atelier vit en se réajustant constamment.

Le choix et la fréquentation de l'école-atelier se faisant sur une base volontaire rendent le climat agréable et détendu.

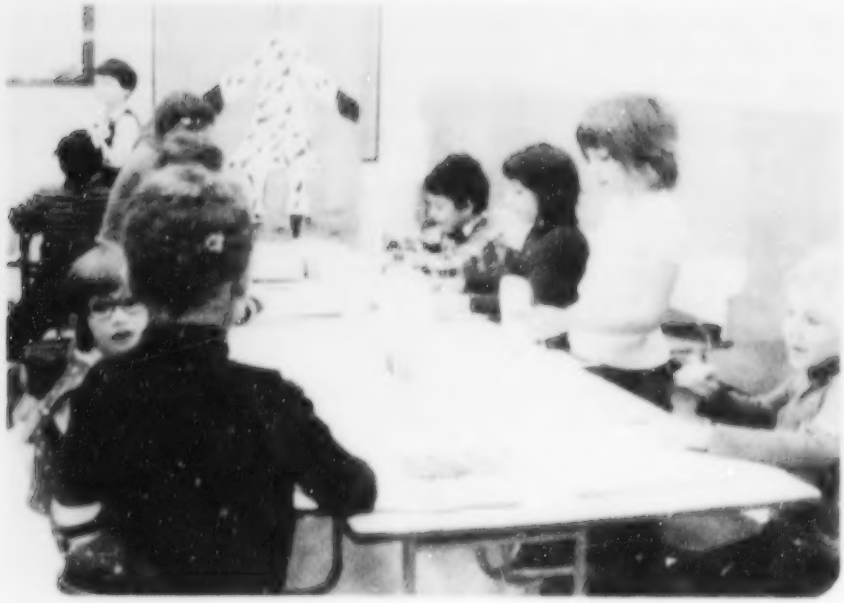
Que cette école, née des besoins du milieu, réponde à ces besoins tient presque déjà du miracle; quand, en plus, on se rend compte que les enfants qui la fréquentent sont heureux, que les enseignants qui y exercent leur métier sont heureux et que les parents qui participent à sa gestion et son maintien sont également heureux, on dit "bravo".

Notons également que, compte tenu de tout ce qui a été dit précédemment, le taux d'absentéisme à l'école est très bas et que les résultats scolaires des enfants qui la fréquentent sont comparables à ceux des écoles des quartiers qui l'entourent.

"Favoriser l'individualisation de l'enseignement, c'est rechercher le développement de chaque enfant par le respect, l'exploitation et le perfectionnement maximum de sa personnalité, sur les plans physique, affectif, intellectuel, social, moral et/ou religieux.

En pratique, c'est s'assurer que l'enfant, dans la poursuite des objectifs de l'enseignement élémentaire, puisse vivre des expériences d'apprentissage significatives qui tiennent compte de ses besoins, de ses intérêts et de ses aptitudes, en prenant comme point d'appui son environnement."

L'école, milieu de vie (2), ministère de l'Education, Québec



GESTION PEDAGOGIQUE EN AIRES OUVERTES

ENDROIT : Ecole Jules-Verne, Région Nord
Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Parce qu'étant de conception architecturale à "aires ouvertes", l'école Jules-Verne, a voulu, dès le départ, se donner un mode de fonctionnement et un projet éducatif bien personnalisés.

RESPONSABLE : M. Raymond Pépin, principal

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Problèmes rencontrés auxquels le projet veut remédier.

Lors de l'ouverture de l'école, l'innovateur se rendit vite compte que les parents étaient inquiets de la formule "aires ouvertes". Inquiétude légitime que le principal et l'équipe de l'école se chargèrent de dissiper par leur projet d'encadrement des élèves et de structure des activités pédagogiques.

D'autre part, le type de clientèle devant fréquenter l'école nécessitait cette orientation. En effet, l'école est située dans un milieu ouvrier très fluctuant. On y compte environ 200 déménagements par année. Le nombre de familles mono-parentales, de 20% qu'il était lors de l'ouverture de l'école, est passé à 40%.

Le secteur comprenait également 4 autres écoles élémentaires traditionnelles dont il fallait tenir compte.

C'est ce qui donna l'élan au style que l'école allait adopter, celui d'une école qui, tout en étant à "aires ouvertes", opterait pour une pédagogie "mi-ouverte", compte tenu des besoins du milieu.

2. Objectifs poursuivis:

- créer un environnement pédagogique en aires ouvertes susceptible de favoriser l'apprentissage de l'élève;

- établir des liens étroits entre les parents et l'équipe de l'école de façon à mieux répondre aux besoins des enfants.

. au plan des parents:

- informer les parents d'une façon systématique sur le fonctionnement de l'école;

- sensibiliser les parents au travail de leur enfant en aires ouvertes;

- faire participer les parents à l'apprentissage des enfants et à la vie de l'école.

. au plan des enseignants:

- créer une équipe d'enseignants prêts à s'engager volontairement dans des formules d'enseignement coopératif;

- impliquer les enseignants dans la planification et le fonctionnement des activités éducatives.

. au plan des enfants:

- développer chez les enfants des goûts et des habiletés qui leur permettent de s'épanouir en tant qu'êtres humains;

- donner aux disciplines d'éveil une place importante dans les activités éducatives.

3. Fonctionnement du projet:

Principes de base:

- les enseignants doivent se constituer en équipes de travail;
- l'organisation pédagogique, bien que respectant les ratios, doit se faire en fonction des besoins;
- il est possible de créer en aires ouvertes un environnement "encadrant et sécurisant" pour l'enfant;
- toutes les ressources humaines doivent être utilisées au maximum;
- les professeurs devant faire partie de l'équipe d'enseignement doivent s'y engager volontairement;
- les parents doivent être fréquemment consultés.

L'organisation pédagogique:

- type classement hétérogène pour toute l'école;
- l'unité de regroupement des élèves est la cellule-classe;
- le classement se fait par degrés (par suite de la décision et d'un vote des professeurs);
- périodes de 50 minutes;
- horaire de 6 jours;
- création d'équipe d'aires et de secteurs;
- réunions obligatoires des équipes d'aires ou de secteurs tous les 6 jours avec, à l'occasion, présence d'un membre de l'équipe de direction;

- l'enseignant est toujours en fonction sauf lorsqu'il est remplacé par un spécialiste;

- regroupement d'élèves à l'occasion, mais jamais de grands groupes en français ou en mathématiques;

- chaque enseignant est responsable de sa classe;

- classes-ateliers pour 1/3 du temps;

- classes spécialisées en:

  . éducation physique
  . musique
  . arts plastiques
  . sciences de la nature
  . anglais.

CLIENTELE : Environ mille élèves de la maternelle à la sixième année.

CHEMINEMENT DU PROJET : L'école s'est ouverte le premier novembre 1973 et fonctionne sur le même principe depuis son ouverture.

Nommé directeur de l'école Jules-Verne le premier février 1973 sans être libéré de ses fonctions, M. Pepin dût cumuler deux fonctions. Il se préocupa d'abord de faire le choix du personnel qui l'assisterait dans ses fonctions. D'abord, les adjoints Thérèse Bastien et Gilbert Perras, ensuite le personnel enseignant. L'équipe s'entendit sur les principes qui serviraient tant à la gestion pédagogique qu'organisationnelle et disciplinaire de l'école.

Il fallut ensuite informer les parents des formules pédagogiques que l'école adopterait. Trois rencontres eurent lieu de février 1973 à novembre 1974.

Après avoir interviewé les enseignants qui acceptaient le projet éducatif de l'école, six jours des interétapes de

juin furent consacrés avec la collaboration du Centre Interdisciplinaire de Montréal, à la préparation du personnel et à la vie d'équipe.

Etant donné le succès de la formule de gestion, le projet est repris d'année en année.

ATTITUDES RENCONTREES : Au départ, l'enseignant qui s'engage dans un tel projet sait qu'il lui faudra démontrer de l'ouverture d'esprit, un sens de la discipline; qu'il lui faudra être assidu et en bonne santé et qu'il devra adhérer à la formule de gestion de l'école. Il n'y a pas d'équivoque possible.

Quant aux parents, étant donné qu'ils sont consultés fréquemment, qu'ils sont invités à participer au cheminement et au progrès de leurs enfants, ils ont accepté le style de l'école Jules-Verne et en sont heureux.

EVALUATION : Sur le plan du rendement scolaire, l'école a relevé le défi qu'elle s'était fixé au départ: les résultats des élèves de l'école Jules-Verne sont en tous points comparables à ceux des enfants fréquentant les autres écoles du quartier.

De plus, étant donné le style architectural de l'école et le type de pédagogie employé, l'école n'attire dans ses rangs que les enseignants les plus dynamiques et les plus coopératifs. C'est là que réside la pierre angulaire de la formule et qu'il faut chercher le secret du succès de ce type de gestion pédagogique.

ORGANISATION DE CLASSES-ATELIERS EN AIRES OUVERTES

ENDROIT : Ecole Champlain, Région Ouest
Comission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Afin de permettre une utilisation optimale de la structure architecturale à aires ouvertes, l'école Champlain a instauré un style de gestion pédagogique à la fois souple et encadrant en créant des classes-ateliers pour l'apprentissage de certaines matières.

RESPONSABLES : Irène Archambault, C.N.D., directrice, Ginette Jannard, directrice-adjointe
L'équipe des enseignants

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- permettre à tous les élèves de travailler selon leur rythme;

- créer une ambiance de travail calme;

- utiliser les ressources de l'équipe d'enseignement par une organisation coopérative du travail.

2. Fonctionnement du projet.

Afin d'atteindre les objectifs visés, la directrice, en accord avec l'équipe des enseignants, a décidé de créer les classes-ateliers et d'opérer une certaines alternance entre les classes-ateliers et les classes collectives. On retrouve les élèves en classes collectives pour la catéchèse, la musique, l'éducation physique, les sciences

naturelles et humaines. Les ateliers sont formés pour les matières de base et on y retrouve des groupes et des sous-groupes qui travaillent à des activité parallèles, alternativement.

La planification et la distribution des tâches, tant pour les ateliers d'enseignement que pour ceux dits de détente, sont établies entre professeurs de mêmes niveaux.

Les consignes, quant à la discipline et aux évolutions des élèves, sont orientées de façon à les sécuriser et à les valoriser.

Tous les moyens pédagogiques: jeux éducatifs, audio-visuel, etc., sont utilisés tant pour les motiver et pour capter leur attention que pour orienter leurs efforts.

DUREE DE L'ACTIVITE : Ce mode de gestion instauré à l'ancienne école Ste-Catherine a été établi depuis l'installation de l'école dans les locaux actuels, en 1974, et se poursuit depuis avec beaucoup de succès grâce à la collaboration des professeurs.

RESSOURCES : Se déroulant dans le cadre de l'opération Renouveau, ce projet bénéficie de l'aide de deux professeurs supplémentaires.

CLIENTELE : Les 650 enfants de l'école, de la maternelle cinq ans à la sixième année, sont soumis à ce type de fonctionnement.

EVALUATION ET RESULTATS : L'évaluation se fait selon les normes proposées par la C.E.C.M. et le Ministère et les résultats des élèves sont en tous points comparables à ceux des écoles utilisant d'autres formules pédagogiques.

Quant aux résultats du type de gestion adoptée par l'école, il n'est que d'y circuler et d'y vivre quelques heures pour se rendre compte que les enfants semblent bien s'épanouir et que les activités et la forme d'apprentissage qui leur sont soumises sont des plus attrayantes.

PARTICIPATION DES RESSOURCES DU MILIEU A LA VIE EDUCATIVE DE L'ECOLE

ENDROIT	: Ecole René-Guénette, Région Nord Commission des Ecoles catholiques de Montréal
DESCRIPTION SOMMAIRE	: Depuis 1973, l'école René-Guénette s'est donnée un visage particulier et a entrepris de réaliser son projet éducatif en faisant appel à toutes les ressources possibles du milieu.
RESPONSABLE ET ANIMATEUR	: M. Jean-Paul Létourneau, principal, avec la collaboration des ressources du milieu

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Problèmes rencontrés dans le milieu:

- intégration des Noirs (environ cinquante familles);
- familles monoparentales: 28% à 30%;
- familles où les deux parents sont au travail: 45%.

2. Objectifs poursuivis:

2.1 Objectifs généraux:

- faire participer le milieu à la réalisation du projet éducatif de l'école;
- informer le milieu de la vie de l'école.

2.2 Objectifs intermédiaires:

- identifier les besoins de l'école;
- faire participer les parents à certaines activités parascolaires;
- aider les personnes-ressources du milieu à formuler des objectifs et à apporter des solutions concrètes;
- assurer une participation efficace et cohérente des agents du milieu;
- assurer une certaine continuité dans la formation et la progression tout en respectant le rythme d'apprentissage de l'enfant;
- développer chez l'enfant des attitudes favorables à l'expression personnelle;
- permettre à l'enfant, dans un contexte de respect, d'être à l'aise et de devenir autonome;
- développer la personnalité de l'élève et faciliter son apprentissage des disciplines scolaires.

3. Fonctionnement du projet.

Afin d'atteindre les objectifs visés, l'école a mis sur pied quantité d'activités où toutes les ressources du milieu contribuent. Ces ressources du milieu sont administrées et gérées par le comité d'école composé de l'équipe de direction, des parents et des enseignants.

Ce comité définit les besoins de l'école à court et à long terme, et propose les moyens de les satisfaire. Ces activités varient d'une année à l'autre. On peut en relever quelques-unes qui se sont tenues pendant l'année en cours et les projets prévus pour l'avenir:

- mini-colloque sur l'enseignement de l'anglais;
- projet d'une patinoire;
- dîners à l'école - surveillance;
- paniers de Noël;
- achat de crayons au chiffre de l'école;
- intronisation officielle de René-Guénette comme patronyme de l'école;
- expo-ventes, etc.;
- expo-volumes, etc.;
- initiation à la sécurité aquatique pour les élèves de maternelle, en collaboration avec les élèves de secondaire V de l'école Calixa Lavallée
- établissement d'un réseau de communication et de collaboration avec l'université de Montréal qui a permis, entre autres réalisations, de dépister vingt-cinq cas de convergence visuelle chez des enfants préalablement considérés comme étant en "difficulté d'apprentissage."
- Une série de spectacles et de visites éducatives sont également prévus de même que la liste des dates et des coûts qui est fournie aux parents et aux enfants au début de l'année.

Afin de respecter les objectifs de l'école nouvelle et de l'article 10 du règlement no7 du M.E.Q., plusieurs activités culturelles ont été intégrées à l'horaire. Des cours de ballet, de folklore, d'expression théâtrale, d'émaux sur cuivre, d'initiation à la photographie et de jeux dramatiques, de crochet et de macramé figurent parmi ces activités scolaires ou para-scolaires.

DUREE DU PROJET : Ce type de gestion et les objectifs qu'on cherche à atteindre ont été définis au début de l'année scolaire 1973-1974 et les activités proposées se poursuivent depuis, avec, chaque année, redéfinition des besoins et des stratégies qui permettront de les satisfaire.

RESSOURCES UTILISEES: Sur le plan humain:

Elles sont nombreuses:

- une équipe de quarante à cinquante parents;
- la Caisse populaire du quartier;
- le Service de récréation de Montréal-Nord;
- le Musée des Beaux-Arts;
- la Croix-rouge;
- la S.P.C.A.;
- l'O.S.M.;
- l'école secondaire Calixa-Lavallée;
- l'équipe des 28 professeurs;
- une équipe de professeurs à la pige pour les activités para-scolaires ou intégrées;
- l'infirmière de l'école;
- l'orthopédagogue;
- l'équipe de direction.

Sur le plan financier:

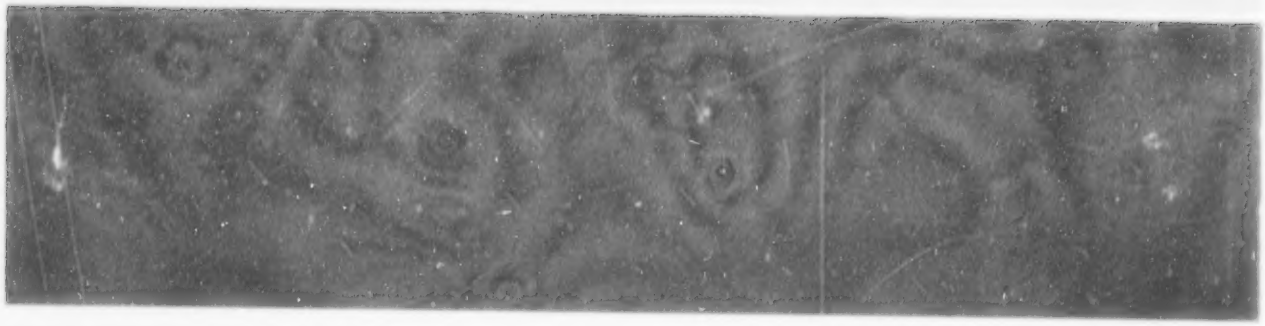
Comme toutes les écoles, René-Guénette reçoit sa part des subventions de la C.E.C.M. auxquelles viennent s'ajouter, pour une bonne moitié du budget, la contribution des organisme suivants:

- les Loisirs Montréal-Nord
- la Caisse populaire;
- le magasin scolaire;
- l'expo-vente.

CLIENTELE : Environ sept cents enfants de l'école René-Guénette.

EVALUATION: Une autoévaluation par les intervenants et les personnes qui oeuvrent dans le projet est faite de façon systématique de façon à le réajuster constamment.

RESULTATS : Le dynamisme de l'école René-Guénette tient justement de ce que toutes les ressources du milieu et leurs dynamismes respectifs sont mis à contribution pour fournir à l'enfant un environnement qui lui facilite son épanouissement.



Les autres documents actuellement disponibles de la présente série sont:

no 2: *pour la mise en commun des innovations.* (sept. 1976, code de référence 28-1212)

no 3: *répertoire d'innovations en éducation:* 1975-1976. (oct. 1976, code de référence: 28-1215)

no 5: *projets pédagogiques innovateurs ou rénovateurs: un aperçu de 1977.* (Janvier 1978, code de référence: 28-1257)

no 7: *l'adolescent et l'école.* Projets pédagogiques novateurs dans l'enseignement secondaire (région de Montréal). 1979.

no 8: *l'enfant et les défis d'adaptation de l'école.* Compte rendu de projets pédagogiques de la région de Montréal 1979.

7879-901

28-1296